

# **La Marchandise de Karl Marx**

*Le Capital, Livre Premier – 1867*

*1<sup>ère</sup> Section : Marchandise et Monnaie*

**Chapitre 1 : La Marchandise**

---

Freddy Malot – novembre 2005

Éditions de l'Évidence – 2011

# Sommaire

Introduction..... 3

Première Section du Capital : Marchandise et Monnaie

## ***Chapitre 1 – La Marchandise***

La Marchandise..... 5

- 1- Utilité..... 5
- 2- Valeur..... 7
- 3- Deux types de travail..... 19

Forme de la Valeur..... 22

- 1- Forme simple (Troc)..... 22
- 2- Forme totale..... 29
- 3- Forme générale..... 30
- 4- Forme monnaie..... 31

Fétichisme de la Marchandise..... 33

- 1- Le Produit (dit Naturel)..... 34
- 2- La Marchandise (dite Surnaturelle)..... 34

## ***Annexe***

Le Capital – Préfaces..... 50

Manuel d'Économie Politique (extrait)..... 54

---

# Introduction

J'ai épluché le 1<sup>er</sup> Chapitre du Capital (la Marchandise) en me laissant porter par la lecture de Marx, et vagabondant à l'occasion.

Cela suffit pour fournir un guide de toute la pensée économique de Marx, donc des fondements de son Système. Bien sûr, pour préfacier le Capital ou pour éditer le chapitre de Marx avec le nôtre, sa critique, il faudrait décanter les présentes 50 pages, épurer ce qui sort du sujet, raccourcir ce reste, mettre des subdivisions tranchées.

Freddy Malot – novembre 2005

---

## ***Précisions de l'Édition***

- Lorsque nous parlons de notre système économique contemporain, né aux alentours de 1850, nous utilisons l'expression de "Parasitisme" ou de "Capitalisme Parasitaire". Ce système se caractérise par l'Irresponsabilité érigée en système de l'État-Patron d'un côté et de la Société Anonyme de l'autre.

Même si Marx a senti de manière très forte la dégénérescence du monde économique dans lequel il se trouve, il n'est jamais parvenu à théoriser ce renversement qualitatif.

- Nous vous renvoyons à la lecture de nos brochures traitant d'économie :
  - "Keynes & Cie", ou comment l'Allemagne Nazie autant que l'Amérique de Roosevelt se revendiquent de ce "grand économiste" !

Vous y trouverez aussi notre critique de la brochure de W. Z. Foster (président du Parti Communiste Américain), qui présente la doctrine de Keynes dans la Revue du P.C.F. "*La nouvelle critique*" en 1949.

- "Richesse Marchande" traitant du Capitalisme Révolutionnaire (1775-1845) et de ce qui échappe à Marx dans ce Mode d'Industrie.

- "Religion Marxiste".

Sylvie Chefneux – septembre 2006

*Première Section du Capital :*

*Marchandise et Monnaie*

# **Chapitre 1 :**

# **La Marchandise**

---

# La Marchandise

“Dans les États capitalistes, la richesse produite c’est les Marchandises”.

Jusqu’ici, on n’a qu’un **pléonasm**e. Si l’on admet des hommes qui “produisent”, ces produits ont pour synonymes “marchandises”. Veut-on dire que sous le capitalisme “conséquent” des hommes Modernes, et “ultra-conséquent” avec le Machinisme de l’Apogée moderne, on a des marchandises CONSÉQUENTES ! Mais on veut nous dire : **attendez**, avant moi, on ne savait pas ce qu’est une Marchandise.

La science économique doit donc commencer par une analyse correcte de la Marchandise.

Par essence, une Marchandise “unit 2 contraires” : elle est Utilité d’une part, et Valeur d’autre part.

## 1- Utilité

La marchandise ne peut pas y échapper : c’est une **Chose**, laquelle possède les **Propriétés** requises pour satisfaire les **Besoins** de **Personnes** humaines quelconques (l’estomac ou la fantaisie, peu importe), intemporels ou temporels (l’aimant trouva une utilité spéciale avec la boussole). Cette utilité peut être immédiate (Mc) ou médiata (Mp). Reste à voir la Qualité et la Quantité de ces utilités.

### • *Qualité*

Cela concerne les **Propriétés** proprement dites de la chose (fer, papier, etc.), de ce Corps. Chaque chose a des propriétés diverses, on peut donc en faire des Usages différents (du blé pour la paille ou le grain). La même propriété peut aussi répondre à des besoins différents des hommes (le fer pour une épée ou un soc de charrue). En tout cas, les propriétés de la chose **Utile** viennent de la **Nature**, non point de l’Humanité (blé, fer, diamant).

En anglais, on a le mot primitif Worth pour l’Utilité, et le mot civilisé Value pour la Valeur.

Bref, l’Utilité désigne le **contenu** du produit, que celui-ci prenne la **forme** de Marchandise ou pas.

• **Quantité**

Quand on parle d'Utilités, on suppose toujours des Quantités de celles-ci : une douzaine de montres, un mètre de toile, une tonne de fer. La mesure des quantités est parfois naturelle, parfois conventionnelle.

→ Marx n'a fait que délayer le pléonasme, c'est-à-dire le Préjugé "bourgeois". Or, c'est au début que tout se décide ! Et cette ½ page sur la "valeur d'usage", qu'il lui semble facile à admettre, conditionne le côté partisan de toute la suite, des six volumes du capital, et en particulier la "forme de la valeur" compliquée seulement en apparence et faussement profonde.

Regardez, dit-il, le côté **CONCRET** d'une Marchandise qu'est son **Utilité**, aux antipodes duquel sera son côté **ABSTRAIT**, sa Valeur ! Une marchandise est concrète en tant que **Chose** possédant des **Propriétés**, laquelle répond à des **Besoins** qu'ont des **Personnes**. Or Choses et Personnes tout ensemble, sous cet angle économique concret, possédant des Propriétés et ressentant des Besoins, ne s'affirment essentiellement que comme éléments constitutifs de la **Nature** ; en tout cas si on met de côté la "fantaisie" humaine.

Par-dessus le marché, voyez comme la Qualité des choses se laisse **Compter** spontanément, et même par une mesure "**naturelle**" : un doigt de vin, une coudée de tissu, etc. ; en tout cas si on laisse de côté les mesures "conventionnelles" (une seconde, un mètre, une tonne).

Bref, Marx est totalement sous l'emprise du fétichisme de la Nature, du Concret et de la Mathématique. Ces "catégories", comme on dit en logique, ne font pas problème, ne se discutent pas. Tout le problème économique viendra de l'"antagonisme" de ce Concret avec l'Abstrait de la Valeur. (Ce qui n'était qu'Hégémonie de la Valeur sur l'Utilité, entraînant la Survaleur et les Crises).

Il ne vient pas du tout à l'idée de Marx que les Propriétés utiles des marchandises ne sont pas du tout "naturelles", ni que les Qualités des choses ne sont PAS mesurables. (D'ailleurs, il est des utilités, dans la société bourgeoise elle-même, qui ne "supposent" pas du tout des quantités : respirer, dormir, faire de l'exercice, parler à des gens – cf. "détenus en isolement"). Ainsi les propriétés utiles d'une marchandise, si elles n'ont pas de sens hors l'enracinement naturel de ces choses, se rapportent cependant totalement à une Nature bourgeoise, jugée mécaniquement ! Comment se fait-il que Marx voit une Chose comme naturelle, alors que c'est de façon criante un fragment "privé", appropriable, déchiré de la Nature vivante ? Ceci admis de façon irréfléchie, on voit bien qu'on parviendra à "compter" ces choses charcutées dans la Nature ; mais 1 mètre de toile tout comme 1 kg de tomates ou 1 carat de diamant "éternel", rien n'échappe à l'histoire, et relève un jour ou l'autre

de la “rudologie” (science des déchets) ! Même chose pour les Besoins de la Personne que pour les Propriétés de la Chose. Dire que “l’homme” a un estomac et éprouve le besoin de manger dans toute société ! Il a aussi “besoin” de “mourir un jour”, et il y a des hommes qui ont choisi de se laisser mourir de faim. Le besoin, tout corporel pourtant, d’un congénère primitif, d’une personne civilisée et d’un sociétaire du Comm-Anar n’est pas du tout de même nature dans chaque cas, même si quelque chose comme “manger” a lieu dans tous les cas.

N’oublions pas tous ces préalables essentiels en abordant la Valeur et la suite.

## **2- Valeur**

À côté des Propriétés indéfiniment diverses d’une chose, répondant aux Besoins indéfiniment divers d’une (?) personne – les unes et les autres venant de la Nature commune –, il y a autre chose dans la Marchandise, puisqu’elle est échangeable. Qu’est-ce ? Ici, Marx va procéder à une analyse laborieuse qu’on aurait aimé voir s’appliquer à l’Utilité !

### **• *Qualité***

Si une marchandise peut s’échanger contre une autre, c’est que toutes deux sont fongibles (substituables respectivement), qu’on leur reconnaît cette fois une propriété **ABSTRAITE**, laquelle ne venant pas de la Nature ne peut venir que de l’Humanité (tout en étant réellement attachée à la chose et non pas arbitrairement).

Or, qu’est-ce qui fait l’humanité – la distingue de la nature –, sinon le travail ? Aussi, comme Valeur la marchandise revendique la qualité de produit du travail, MÊME œuvre humaine en substance.

### **• *Quantité***

Quand on parle de valeurs, on suppose toujours une Proportion dans l’échange ; non pas seulement la substance commune, le travail, que dit le mot Valeur, mais dans quel rapport quantitatif s’effectue l’échange : tant de souliers contre tant de chemises (ce qu’exprimera généralement le Prix). “Un verre d’eau pour mon empire” n’est pas un phénomène de marché !

Dans le **Troc**, c’est la proportion des travaux consacrés par les 2 échangistes à leurs produits qu’on regarde (c’est pourquoi la Valeur est considérée, mais sa Mesure est grossière, parasitée par des considérations étrangères au travail : urgence du besoin, pénurie locale de matière première, monopole des capacités

## ***La Marchandise de Karl Marx***

d'un pasteur par rapport à un cultivateur ou un forgeron, etc.). C'est dans la **Circulation** (non plus l'échange simple et occasionnel), c'est-à-dire sur un Marché avec sa Monnaie, que Valeur et Quantité de travail s'associent rigoureusement. Que se passe-t-il alors ?

L'amas de marchandises présent sur le marché, à un moment donné, se présente comme **le produit fait et disponible, supposé "réalisable"<sup>1</sup>, d'une seule "personne" nationale** (et partiellement "mondiale" dans la mesure où le "protectionnisme" ne joue pas). Alors la somme de tout le travail, dépensé en ce qui se trouve sur le marché, s'affirme comme quantité globale de référence, et la quantité de valeur pour laquelle un produit donné peut s'échanger est donnée par **"le temps de travail nécessaire socialement pour sa production"**, d'un travail donc exécuté avec le degré moyen d'habileté et d'intensité, dans des conditions techniques moyennes, et d'organisation du travail moyennes<sup>2</sup>.

"La quantité de travail a pour mesure sa durée dans le temps, durée mesurée par les **parties du temps** que sont l'heure, la journée, le mois habituellement".

...

### **Remarques :**

→ Une première chose surprenante. Très naïvement, Marx cite en note un écrit anonyme de 1739-1740, donc datant de près de **40 ans avant Adam Smith**, et **précédant le Capital de Marx de plus de 125 ans**, qui dit textuellement ceci :

**"La valeur des choses utiles est réglée par la quantité de travail nécessairement exigée et ordinairement employée pour leur production"** (titre de l'écrit : "L'intérêt de l'argent, en particulier dans les emprunts d'État").

Marx nous avoue-t-il que, depuis belle lurette, on savait tout ce qu'il nous a dit jusqu'à présent ?

→ Le Pléonasme **ne marche pas** : quand et où des PRODUITS n'eurent pas la "forme" de MARCHANDISES ?! On ne peut pas être dupe de la perspective civilisée d'un côté ("produit") et la contester de l'autre (marchandise) ! Dans la société Parentale, on ne "produit" pas, on "cueille" les Dons de la Nature.

Marx, en croyant faire du "dernier cri" mental (Hegel), et le "retourner" pour conférer une légitimité sociale sans précédent au Matérialisme Athée, s'affiche

---

<sup>1</sup> Rencontrant une "demande solvable".

<sup>2</sup> De sorte qu'un patron s'y étant pris mal à ce propos risque de couler, et qu'un autre en pointe peut faire fortune.



## ***La Marchandise de Karl Marx***

totallement prisonnier des traditionnelles catégories mentales de la société Politique, qu'il sent usées mais pas plus que n'importe quel Utopiste Intégral : **Abstrait-Concret ; Qualité-Quantité ; Nature-Humanité...** des spiritualistes. De ces catégories, il fait seulement un usage ultra-gauche (Sensualiste), opposé à l'usage ultra-droite (Spéculatif : Leroux... traité de "fou").

Il dit que l'Humanité s'oppose à la Nature parce qu'elle "travaille". Très juste ! Mais c'est une vérité "générale abstraite" (pour reprendre son langage). Il y a travail et travail. Il croit que le travail n'a pu être et ne peut être toujours que celui des Sujets civilisés, une sous-Création de Dieu nommée Production. C'est même cette version qui devient "provocatrice" dans le texte d'Engels : "le rôle du Travail dans la transformation du Singe en HOMME". (Il nous lance Franklin à la tête : **l'Homme est fabricant d'Outils**. Et : le volume de son cerveau est double de celui du Chimpanzé ; il invente la Famille ; il Domine la Nature ; etc.). Marx part-il vraiment en guerre contre la "nature humaine", comme il le croit ?

Comment va-t-il nous prouver *l'antagonisme de la Marchandise* ?

**1-**

Il y a **Dualité du Produit et du Producteur** ; et chacun est à son tour Duel : Naturel et Humain.

**2-**

• **le Produit** est Naturel : **Utile** par ses propriétés, satisfaisant des **Besoins** implicites ;

• **le Producteur** est Humain : **Personne** par ses capacités, participant au **Travail** implicite (**social, général**).

**3-**

Et ces **Qualités** de chaque côté se prêtent à la **Quantité** : produits Nombrés et travail Chronométré. Il est curieux que les Personnes particulières soient liées à du Travail général ; alors que les Besoins particuliers ne sont pas rapportés à une Utilité générale : de ce côté on a du pluriel partout. Or **la Nature est bien "utile" en général pour le producteur** (travailleur civilisé). Inversement, Marx aurait pu aussi bien dire, par rigueur nominaliste, que les travaux de la culture, de la mécanique, de la chimie, du voiturage, etc. sont multiples, hétérogènes, tout autant que les besoins de boire, manger ; se vêtir, se loger ; se soigner, etc.

## ***La Marchandise de Karl Marx***

Noter l'expression "**les parties du temps**" qui mesurent le travail. Cela ne fait pas problème pour Marx, lui semble "naturel". Ce point est capital ! C'est le **Patron** qui "crée" véritablement de la Valeur ; les Employés ne font que contribuer à l'opération "divine" du patron sur terre. Seul auteur, et pour cela seul responsable de la production, maître des employés et propriétaire de la valeur, le patron a le privilège de fonctionner selon le temps CONTINU, qualitatif, qui n'a PAS de "parties". Mais, comme Dieu qui ne peut pas créer Librement sans être Nécessité à donner lieu à la Matière marquée d'esprit passif-mécanique (autrement le Monde serait Dieu et non pas seulement Divin) ; de même, le Patron ne peut qu'être le Roi d'une production faite de temps DISCRET (précisément celui auquel son Personnel doit se plier, le temps des Machines). La production est cependant "divine", parce que le Patron est "l'âme de l'entreprise" et pour cela "souverain" de ses éléments : des Moyens de Production et de la Force de Travail directe, achetés par lui et à son initiative.

Marx résume ses six premières pages ainsi :

"Nous connaissons maintenant deux choses : la Substance (qualité) de la Valeur : c'est le travail ; et sa Mesure (quantité) : c'est la durée dudit travail".

Voilà qui est bien banal – vulgaire aurait dit Marx. Fallait-il six pages pour arriver à cela ? Et tout un langage "de l'École" (scholastique) ?

**Ce qu'il sous-entend est plus important** : il n'est question que de production, de travail Industriel (même pas du travail marchand, qui "réalise" la valeur, donc achève la formation de la Marchandise essentiellement) ; et dans le travail industriel, il n'est question que de l'Exécution, de sa part Manuelle (l'atelier, pas le bureau : comptabilité, administration, "méthodes"). D'ailleurs, même chez les manuels, ceux qui "sont aux manettes" n'ont déjà pas le même temps que les "manœuvres balais".

Marx ajoute :

**1-**

- Il y a **des Utilités naturelles, qui ne sont donc pas Valeur** : l'air, un sol vierge (même dans les cas où un monopole peut s'établir et où elles acquièrent un prix !).

- **Un Produit même peut ne pas être Marchandise** : quand le producteur et le consommateur sont la même personne. Une Marchandise est un Produit

## *La Marchandise de Karl Marx*

**POUR AUTRUI** (qui est aliéné et non pas donné : un cadeau n'est pas une marchandise)<sup>3</sup>.

C'est là où ça coince !

- **Dans la société Parentale**, on travaille sans produire, et c'est pourquoi il n'y a pas de Marchandises, et on n'y distingue pas le pour-soi et le pour-autrui : les membres du Clan, les enfants et vieillards...

- **Dans la société Politique**, on produit, et c'est pourquoi tout ce qui est pour-autrui ou pour-soi n'ayant pas l'air de marchandise y est assimilé quand même ! Une entreprise de biens de consommation à vendre, si elle produit par ailleurs des biens de production pour elle-même (matières premières, auxiliaires, outils) ou de l'entretien et des réparations, les compte peut-être au prix de revient, mais en valeur. Un paysan qui mange une part des produits qu'il vend (ou fait son pain, ses conserves, etc.), compte cela comme des économies marchandes. Idem pour l'artisan. D'ailleurs ces gens paient des impôts, achètent plein de choses, donc prospèrent ou disparaissent sous le joug de la "loi de la valeur". Seul le colporteur, le marchand et le négociant font tout POUR AUTRUI ; mais parce que ne "produisent" rien industriellement !

2-

- Inversement, aucune Marchandise ne peut exister si elle n'est pas un produit Utile ; dans le cas contraire, on a produit "selon la valeur", mais celle-ci s'avère égale à zéro. Bref, si on ne vend pas la marchandise, elle ne vaut rien ! (Mais on

---

<sup>3</sup> Engels ajoute une note en **1890** (!) disant que produire pour autrui **ne suffit pas** pour avoir affaire à des Marchandises. Et il cite la redevance en nature au seigneur et la dîme au clergé dans la société féodale. Et il entend préciser : une Marchandise est un produit pour autrui **par le commerce** (par voie d'échange, sous entendu de circulation monétaire).

Engels croit ne faire que préciser le Capital ; il s'agit de tout autre chose.

Quand le serf travaille pour autrui dans la CORVÉE, il n'est plus question des conditions pour qu'un PRODUIT se transforme en marchandise !

Néanmoins, Marx et ses disciples regroupent tout cela dans l'"**Économie Naturelle**" précédant (ou en marge ?) de l'"**Économie Marchande**". Et ils insistent : l'esclavage antique était avant tout (?) une "économie naturelle". Ce qui embrouille tout c'est qu'ils voient des esclaves à Babylone et en Égypte !

Il faut prendre les choses **tout autrement**. Il n'y a de vrais esclaves et de la vraie monnaie qu'avec la Grèce. L'esclave, le Producteur, est marchandise "avant" le Produit matériel.

## ***La Marchandise de Karl Marx***

peut toujours la brader “à vil prix”. Ainsi les stocks et équipements des entreprises en faillite).

- Je peux faire un **cadeau** à un parent, une maîtresse, un ami, un clochard, qui ne passe, donc, pas par l’“échange” (idem les legs et successions), bien que ce soit un “produit”, et même un produit “de série” (pas de luxe), qui a donc coûté, et que le destinataire peut revendre. Tout cela est donc sous le joug de la Valeur !

- Comment Marx traite-t-il les produits de **LUXE**, et plus encore les ŒUVRES D’ART, et... “de collection” ; vrais produits et vrais produits pour autrui ? N’ont-ils pas une “grande valeur” ? N’y a-t-il pas là, de manière flagrante, un “usage” absolument pas NATUREL, mais Historique, et une Valeur incontestable qui ne se mesure PAS par les “parties du temps” ? Ces “exceptions” n’en sont pas, car signalent ce qui est moins apparent seulement dans les produits “d’usine”. Ici, la “substance de la valeur” se veut **œuvre entière de Temps de “Patron”**, de temps CONTINU et non pas discret. D’OÙ ces “ouvriers” qu’on appelle “géniaux” !

•••

L’idée d’“économie naturelle” est du pur confusionnisme : on mélange l’économie Primitive et l’économie Civilisée (en fait, on n’a AUCUNE idée de l’économie parentale). Ce que les marxistes appellent économie naturelle est bel et bien l’économie Marchande, mais simple (antiquité esclavagiste) ou encore inconséquente (servage). **Que l’argent ne pénètre pas tout n’est pas le problème** ; on “produit”, les produits sont vus comme des CHOSES, c’est-à-dire selon la Propriété. Réciproquement, on a des Producteurs, c’est-à-dire des hommes se voyant comme des PERSONNES. Bref, la Valeur est **régnante**, mais simplement de manière inconséquente. N’oublions pas que les Choses restent des exemplaires d’espèces, et les Personnes des membres de cellules maritales (ménages), de Nations. Y a-t-il, même à l’apogée du “capitalisme”, économie naturelle au sein des ménages ? Cela n’empêche pas que cette cellule gère la PAIE du chef de ménage !

**Marx et ses disciples** restent totalement prisonniers de l’horizon marchand ; ce qui rend la critique de l’économie marchande pure, le capitalisme moderne, fausse Historiquement, comme succédant à une économie naturelle fictive ; et la conclusion pratique qu’ils en tirent un socialisme “à la petite semaine”. L’insistance qu’ils mettent à opposer économie naturelle et économie marchande, l’accent portant exclusivement à décrire la succession des régimes d’exploitation, les mauvaises raisons données à cet enchaînement (strictement Chronologique), la qualification ambiguë de cette exploitation (mi-préhistorique et mi-barbare), le rôle accessoire donné à l’État par rapport au Marché ; tout cela vient de l’ambiance de l’offensive générale du Parasitisme contre le Capitalisme et de la référence

## *La Marchandise de Karl Marx*

révolutionnaire proche de 1789 pour brandir le mot d'ordre de révolution du 4<sup>ème</sup> État devant succéder à celle du Tiers-État. Le but est de forcer la civilisation à franchir son dernier pas dénommé Socialiste. N'est-ce pas là du Socialisme à la petite semaine, vis-à-vis de la tâche vraiment Historique du Comm-Anar ? On restait dans l'Utopisme, ne pouvant dès le départ avoir aucune chance de VAINCRE le Parasitisme. Or, c'était bien le but : que le capitalisme anglo-français (et ses "marches") soit brisé, et que l'Europe Moderne conserve son rôle de phare mondial. Jamais il n'était envisagé d'"appliquer" le Socialisme Scientifique chez les moujiks russes ou les coolies chinois autrement que par la voie de la "révolution permanente" (Ligue des Communistes : mars 1850), dans le sillage des prolétaires d'Occident occupés dans la Grande Industrie. (Jamais Marx – comme Lénine – ne se serait fait Trotskiste pour autant !).

•••

Marx résume une nouvelle fois, et dans les mêmes termes, tout le développement antérieur :

"La Marchandise nous est apparue à double face : Utilité d'un côté et Valeur de l'autre".

Et il ajoute : or, l'Utilité est toujours CONCRÈTE, particulière, tandis que la Valeur est ABSTRAITE, générale.

Ici il faut reprendre notre observation : **pourquoi ne voit-il pas une Utilité GÉNÉRALE, abstraite, celle de la Nature ?** C'est que les Choses, les Corps, avec leurs Propriétés, leurs Qualités déterminées, lui semblent venir d'une Nature qui échappe à l'histoire, la Nature même des Théologiens de la société Politique ! (Il en ira de même des Besoins humains auxquels les Utilités naturelles correspondent, car le corps humain lui-même est aussi une Chose, appartient à la Nature intemporelle !).

Cela ne va pas du tout. Marx va découvrir que l'Homme est exploité (quoique la minorité des patrons ne le soit pas !). Mais cela n'est possible QUE parce que cet homme est aux prises avec une Nature qui permet et impose son exploitation, **une Nature homogène historiquement avec l'Humanité d'exploitation**. Tous les Produits "multiples", avec leurs Utilités "multiples", dont Marx fait état, sont rigoureusement des choses démembrées d'une Nature vue comme Passive ; et leurs Propriétés sont celles envisagées selon le Mécanisme qui gouverne cette Nature. Notons bien que cela ne se limite pas aux Produits ; au contraire, **il n'existe PAS d'Utilités naturelles qui ne sont pas Valeur !** Dans la société Politique, l'air, les sols vierges, etc., sont vus absolument comme "privatisables" au moins **EN PUISSANCE**, et ne peuvent pas être vus autrement. Bref, la société Politique,

## ***La Marchandise de Karl Marx***

d'exploitation, a sa Nature historique, ses Choses et Utilités historiques, "avant" tout Travail. Le Travail comme "production" et ses "produits" ne font qu'**ACTUER** la vision générale du monde selon la Valeur. En blâmant le capitalisme d'un côté, Marx en fait l'apologie d'un autre côté : apologie de sa base même, Choses et Personnes. C'est l'aveu que le Socialisme proposé ne pourra être qu'un bricolage impossible du vieux monde. Comment Marx commence-t-il sa **critique du programme de Gotha de 1875** ? En disant : Quelles que soient les formes prises par le Travail dans l'histoire, il suppose toujours le préalable de la Nature où il puise tout : aussi bien la vertu Utile des produits que la capacité Travailleuse des producteurs. Il s'agit là rien de plus qu'une pétition de principe : affirmation péremptoire (supposée sans réplique) de ce qu'il s'agit de démontrer. Et double pétition de principe : d'une part on tient pour acquis une Nature faite de Choses et une Humanité composée de Personnes ; d'autre part que la Nature en question détermine l'Humanité à sens unique (avec une réserve ou complication "dialectique"... de "rétroaction" absolument Prométhéenne de la seconde sur la première). Partant de cette assertion fondamentalement "bourgeoise", quoique hérétique, toutes les "formes" de travail que Marx pourra envisager – celle du Socialisme y comprise – se réduiront nécessairement à de **simples variantes du travail civilisé**, d'essence "exploiteuse" ! Les bonnes intentions ne peuvent rien changer à la chose. Comment ! Marx exploiteur ? diront certains scandalisés. Non pas ; mais Marx fabricant d'utopie, d'une "abolition de l'exploitation de l'homme par l'homme" tout aussi impossible à établir et faire triompher que celle de Saint Simon qui inventa la formule.

Marx pouvait très bien déclarer que, dans les Produits (= marchandises), il se trouve une Utilité **générale** répondant à un Besoin **général**, tous deux exprimant la "double face" de la Nature : la Nature existant pour nous permettre de **CONSOMMER** en général (nous faire vivre), et ceci répondant à notre besoin de **PRODUIRE** (de travailler). Cette manière toute simple, d'avouer que la Nature comporte une Utilité générale répondant à un Besoin général, trahit crûment la classique perspective "créationniste" du Monde ! C'est bien le cas. D'ailleurs, quand Marx promet que la phase supérieure du socialisme fera du "travail" le "premier besoin vital", il nous renvoie explicitement à Adam avant la Chute !

**Par suite, des tas de questions surgissent :**

- Pas de société d'exploitation sans **exploiteurs** ; mais d'où viennent ceux-ci et quelle est leur véritable fonction ? Si on "exproprie les expropriateurs", ceux-ci peuvent bien être mis hors d'état de nuire, mais **qu'en fait-on** ? Que veut dire les "rééduquer" ? On peut avoir recours à la "dialectique du Maître et de l'Esclave" de HEGEL : faire découvrir au Patron que son règne le rend lui-même "esclave" d'une

## ***La Marchandise de Karl Marx***

certaine façon, que le Socialisme le libérera, et est dans son propre intérêt. C'est ce que disait le socialisme Philanthropique. Quelle différence avec Marx ? C'est la même chose, mais au moyen du Despotisme Éclairé de la Dictature du Proletariat : on fait LEUR bonheur malgré eux.

• S'il y a une part de l'Humanité qui était – de manière finalement incompréhensible, mais qu'on croit pouvoir négliger parce qu'infime minorité – “non exploitée” ; y a-t-il de même une **part infime de la Nature “inexploitable”** (non privatisable) en fait, bien qu'on doive la juger toute entière réductible à des Choses particulières ? Les terres vierges pourront bien disparaître, l'air et la lumière être monopolisés sur terre, mais peut-on s'emparer du soleil ? Peut-on soumettre à l'Industrie, fabriquer, non seulement de l'albumine (substance vivante), mais produire des êtres pensants, une Raison de synthèse ? Et comme on se prétend matérialiste – on ne veut voir dans la pensée que le produit d'un cerveau supérieur –, va-t-on entreprendre de ranger nos corps dans les produits “possibles” ? Ce que l’“évolution” a fait, ne pouvons-nous pas le fabriquer ? Mais on dit par ailleurs que le singe s'est fait homme “par lui-même”, la cause ne faisant qu'un avec l'effet grâce au travail et à l'action réciproque consécutive de la main et du cerveau. Sous cet angle, plus de “production” de corps humains possible ; et on en reste dans ce cas “exceptionnel” de la Nature sur le terrain de la génération spontanée !!

• Autre question, moins “fumeuse” celle-là : en laissant de côté l'Utilité ABSTRAITE qu'a la Nature pour nous comme Chose Générale, qu'entend-t-on exactement par la **Valeur ABSTRAITE** à laquelle l'Humanité donne le jour comme Personne générale (“société”) par son Travail ? Marx va consacrer plus de cinq pages à cette “contradiction” entre le Travail CONCRET et le Travail ABSTRAIT, contradiction qu'il juge absolument décisive dans son propos :

“J'ai, le premier, mis en relief le double caractère du travail dans la Marchandise. L'Économie politique (scientifique) pivote autour de ce point”.

•••

Pourquoi un exposé à part sur le “**double caractère du travail marchand**” ? N'a-t-on pas déjà tout dit en donnant la Marchandise Valeur-Utilité ?

D'abord, Marx a avoué que la définition de la Valeur d'une marchandise, comme “temps (discret) socialement nécessaire pour la produire”, était déjà connue 125 ans avant lui (l'Anonyme de 1740).

Maintenant, Engels ajoutera une note en 1890 disant : “la langue anglaise a l'avantage de posséder deux mots différents à propos du travail : **WORK** pour le travail **concret** qui donne l'Utilité ; et **LABOUR** pour le travail **abstrait** qui

## ***La Marchandise de Karl Marx***

donne de la Valeur”. Encore une fois, la “langue anglaise” (depuis quand ?) a depuis longtemps “mis en relief” le double caractère du travail que Marx se propose de nous expliquer “pour la première fois” !

On dira : mais la langue a distingué les deux types de travaux spontanément, sans en voir la portée et en tirer les conséquences “scientifiques”. Voyons cela. Est-ce que Marx va nous faire découvrir, sinon l’Amérique, du moins l’œuf de Colomb ?

**Marx recommence sa confession de foi économique.** Il dit :

Il y a des choses utiles **naturelles** et des choses utiles **artificielles**, produites par nous. En fait, à l’époque présente d’épanouissement de l’industrie moderne (du machinisme et des fabriques), les choses naturelles nous sont surtout utiles indirectement, comme “matières premières” de l’industrie, et non plus comme objets de consommation ou instruments de production tout faits. Toujours est-il que le travail fournissant des choses utiles a toujours pour base des **corps naturels**. Notons bien surtout que ce travail concret, donnant des choses utiles, est la condition même de l’existence de l’homme dans n’importe quel type de société ; il est l’intermédiaire nécessaire et éternel (!) entre la Nature et l’Humanité, car le travail effectif lui-même ne fait que mettre en œuvre une **capacité de travail** des hommes qui est elle aussi **naturelle** à sa base. D’ailleurs le travail effectif ne peut que s’y prendre de la manière même dont opère la nature, pour nous proposer ses choses directement utiles comme subsistances ou outils : en **changeant la Forme des corps physiques**, sans rien “créer” au sens strict. Dans le travail concret, donnant des produits utiles, nous dépendons tellement de la Nature que, non seulement ce sont des *Substances* naturelles dont nous modifions les formes, mais encore en nous appuyant sur les *Forces* naturelles.

**Pierre Verri**, l’ami de Beccaria et Milanais comme lui, dit en **1771** : il n’y a aucune création dans le monde, mais seulement des transformations matérielles, par dissociations et combinaisons. (De même Lavoisier : “Rien ne se perd, rien ne se crée”). Et **William Petty** en **1667** (100 ans avant Smith) : “Le Travail est le père des choses utiles, mais la Terre en est la mère”.

•••

→ Scrutons cette confession de foi, parce qu’elle dévoile le talon d’Achille du marxisme, ce qui simplifiera l’examen proprement dit des “deux sortes de travail dans la marchandise”.

Primo, Marx reconnaît qu’il **enfonce des portes ouvertes** en s’abritant sous l’autorité de Petty, disant la même chose que lui... 200 ans avant le *Capital*. Par-dessus le marché, depuis qu’existe la société Politique (2500 ans avant Marx), personne n’ignore ce que dit Petty. On sait de la même manière (c’est lié !) que les



## ***La Marchandise de Karl Marx***

enfants du ménage ont pour Père le mari, alors que l'épouse n'en est "que" la Mère... Quel "créationniste" sans le savoir est ce brave Karl Marx !

Que signifie la distinction entre les Choses naturelles et les Choses artificielles ? Ce sont **toujours des "choses"**, c'est-à-dire des parties de la Nature jugées **privatisables** en puissance dans le premier cas et **privatisées** dans le second cas ; autrement dit "ce que contient" la Nature dans l'optique de **la Physique** civilisée et spiritualiste. Où cela pourra-t-il mener pour quelqu'un prétendant abolir la propriété privée ?! Ce ne pourra être que le projet de transformer la propriété privée PARTICULIÈRE en propriété privée GÉNÉRALE (celle de la Nation... pour commencer, en promettant d'instaurer "un jour" une Nation mondiale... dans une Patrie planétaire). Reste que c'est **toujours de la Propriété**, du bourgeoisisme, de la civilisation, du spiritualisme. Faut-il rappeler que dans la société Parentale qui est, elle, véritablement Matérialiste, tout cet appareil de la Physique, des Choses, n'a absolument aucune signification ?

Alors **en quoi Marx est-il, sinon Matérialiste**, du moins Spiritualiste Empiriste, ou Sensualiste, ou Athée ? Accrochez votre ceinture ! Il dit : tout, à la **base**, est Naturel, les Substances (y compris celles du Corps Humain) et les Forces (y compris la Capacité de travail des hommes) ; tout le reste – Produits et Producteurs – est Artificiel, **superstructure**. Or, il a mis la superstructure juridique, politique, idéologique, religieuse, au rang des productions "fantastiques", dans les "régions nuageuses" du fétichisme et de la mystique ; et il réserve cela en économie à la Valeur et l'Argent. En toute rigueur, ses Produits et leur Utilité méritaient le même statut ; il devait traiter de la même manière son travail Concret, Particulier, et son travail Abstrait et Général ! Ce sont deux contraires IDENTIQUES, relevant de la même mentalité selon la Propriété. Pourquoi ne le fait-il pas ?

- En Philosophie, Marx professe (d'une manière particulière) le Nominalisme : le Général est un Nom, pas une Réalité. Ainsi **la Matière** n'existe pas réellement, il n'existe que DES matières. C'est nous qui, par abstraction, en dépouillant les matières particulières de ce qui les différencie, arrivons à l'idée d'une Matière indistincte, qui n'existe réellement que dans notre tête, et n'est que du bruit avec la bouche. Évidemment, comme panthéiste Sensualiste, il lui faut cette matière réelle plurielle, pour que s'opèrent les interactions et transformations des corps. Mais CE QUI se transforme n'a-t-il pas une réalité commune ? Si l'on veut. C'est à l'instant théorique de la transformation de la quantité en qualité, du "saut" qualitatif, au "passage" instable d'une matière déterminée en une autre. Mais cela concerne le Mouvement pur, autre "abstraction", celle d'une force déterminée en une autre, cette Force Abstraite qu'il dit être le "mode d'existence de la matière". On n'en sort

## ***La Marchandise de Karl Marx***

donc pas, Matière ou Mouvement, tout ce qui est abstrait n'a qu'une apparence de réalité, mais est purement nominal. Là encore, en matière de matérialisme, c'est Dom Deschamps qui est conséquent parce que RÉALISTE (et non pas Nominaliste comme Marx) ; ... ce qui le fit traiter de Scotiste (cf. Duns Scot) par cet obtus malveillant de D'Alembert.

• En Économie, Marx reste sur la même ligne qu'en Philosophie. Le Travail en général, **le travail Abstrait** se donnant comme Substance de la Valeur, n'existe pas réellement ; seuls sont réels LES travaux, le travail jugé Concret. Et tout le mal de l'économie marchande viendra de là : elle RÉALISE l'abstraction ; alors qu'on ne "devrait" lui reconnaître qu'une existence Nominale.

Quand je vois "dans" (!) la Nature des Choses, j'y vois des réalités bourgeoises, privatisables en puissance ; ainsi les "produits" de l'Humanité ne sont que des réalités privatisées en acte, rien de plus. Donc cette situation ne date pas de **1780**, de la grande industrie mécanisée (CORT, WATT et ARKWRIGHT), mais d'Hésiode (625 A.C. !). De plus, à l'époque du "capitalisme industriel" de Marx (en 1780), Capitalistes et Prolétaires sont COMPLICES dans l'apologie du régime "maudit" ; n'ont-ils pas les mêmes yeux ?!

Le travail soi-disant Concret, qui ne produit que des Utilités est donc entièrement abstrait. D'abord, il n'a rien d'"éternel", mais est abstrait d'une société bien particulière, la société Politique. Réciproquement, le travail soi-disant Abstrait est entièrement concret. D'abord parce que c'est ce que vaut bel et bien tout le produit National (et non pas "social" en l'air), c'est-à-dire la richesse nationale **accumulée** (faite, "morte" comme doivent l'être des Choses), mesurée à l'aune de la productivité légitime, du MOMENT, que sanctionne le marché "mondial". Ce qui GOUVERNE la production ne serait pas concret ?!

Pourquoi Marx est-il dupe des Produits, qui ne seraient que des Choses artificielles "éternelles", et qu'il trouve "antagoniques" aux Marchandises, qui ne dateraient que du "Manchesterisme"<sup>4</sup> d'hier au soir (1780) ; alors que Produits et Marchandises sont au contraire la même chose ?... C'est que Marx méconnaît que,

---

<sup>4</sup> "L'école de **Manchester**" fut un synonyme du Libéralisme de Smith. Manchester, "la métropole du coton", avait 20 000 habitants en 1750, 95 000 en 1800 et 560 000 en 1875. La région avait les meilleurs gisements de houille de l'Angleterre. À côté de filatures à vapeur occupant 1 500 ouvriers, il y avait des usines de construction de machines de 750 ouvriers. Le coton venant d'Inde y renvoyait des calicots et mousselines à prix cassés. À Manchester, les métiers ne se reposaient ni le jour ni la nuit. La Bourse était la plus grande d'Europe. Au 16<sup>ème</sup> siècle, sous Édouard VI favorable au calvinisme, on fabriquait déjà à Manchester des draps et des futaines. Du temps des Républicains (1650), Manchester était avec le Parlement contre le roi papiste.

du temps du capitalisme **civilisé** (donc dans toute la société politique), il y avait au sein de la Marchandise HÉGÉMONIE de la Valeur sur l'Utilité. Et comme depuis le capitalisme **parasitaire** (1835) il y a un ANTAGONISME affiché entre les deux, Marx oppose à ce "manichéisme" son panthéisme. La position de Marx est donc relativement justifiée, mais son approche est quand même absolument fautive historiquement. C'est pourquoi Marx, tel Hercule revêtant la "tunique de Nessus" (chemise de ce centaure), se débat dans la chemise-Marchandise sans parvenir à s'en arracher.

...

### **3- Deux types de travail**

L'examen spécial des deux types de travail dans la Marchandise selon Marx n'a plus beaucoup d'intérêt quand on a compris de quoi il retourne au fond. Quelques mots cependant.

#### **• Travail concret**

Marx est persuadé que l'économie est concrète, normale, en se plaçant dans les conditions du TROC, alors que tout y est déjà marchand sans qu'on s'en rende compte. Ex. : le tisserand et le tailleur s'échangent 10 m de drap contre 1 manteau. L'"égalité" lui semble transparente dans ce cas. Il dit : ça n'a pas de sens d'échanger un manteau contre un manteau ; pour que l'échange soit justifié, il faut une Division du Travail, des métiers que chacun sait faire. Mais la division n'est alors que Technique et, au fond, chacun travaille "sur commande", sans les surprises du marché. C'est pour cela que Marx oppose ici les artisans de la communauté parentale de l'Inde aux fabricants de la société politique anglaise, comme si tout ce qui les séparait se réduisait à la présence de marchands et d'argent dans le second cas !

#### **• Travail abstrait**

Le vêtement "de confection" qui sort d'une fabrique ne veut plus du tout connaître **le** travail spécial d'un tailleur (le "sur mesure" !), mais ne connaît plus que **du** travail de n'importe quelle sorte dépensé à "l'occasion" de sa fabrication particulière : du travail simple moyen, que tout homme ordinaire, sans formation spéciale, possède dans son corps, de la dépense productive en général du cerveau, des muscles, des nerfs et de la main ayant n'importe quelle destination, une pure

## ***La Marchandise de Karl Marx***

cristallisation de travail abstrait. C'est pour cela que dans la fabrique, on ne tient plus compte de la Qualité des travaux, mais seulement de la Quantité de travail général dépensée, combien de temps requis il dure<sup>5</sup>.

•••

→ Marx s'embrouille dans l'"antagonisme" qu'il a inventé entre les produits "échangés" dans le Troc et les Marchandises de la Circulation Marchande.

Il dit : je dois reconnaître que, dans le travail Concret, la QUANTITÉ a sa place – 1 veste rend service à un homme, tandis que 2 vestes sont utiles à deux hommes – ; mais cet usage de la Quantité ne fait que juger le travail concret, le travail Utile, sa PRODUCTIVITÉ (son Efficacité, son Rendement). Or, cet aspect des choses doit être mis complètement de côté quand il s'agit de se prononcer sur la Valeur d'une marchandise ; il devient tout à fait étranger à la mesure du TEMPS socialement nécessaire à la production des vestes capitalistes. Ainsi, deux vestes peuvent valoir demain moins qu'une seule aujourd'hui, alors qu'elles restent utiles à deux hommes dans les deux cas. On voit donc que, dans la Marchandise, un seul et même travail se montre sous deux formes antagoniques, exclusives l'une de l'autre : Utile d'un côté, Valorisant de l'autre.

Où peuvent bien mener de telles considérations ! Nous autres Réalistes savons très bien que la Marchandise n'a de sens que dans la Civilisation, mais justement parce que le travail Utile qui lui est consacré est non pas naturel mais historique, et que ledit travail "utile" n'est utile qu'à des marchandises ! Ça change tout.

• **Le TROC** n'est que du "capitalisme", le plus Simple, le plus inconséquent, et la Circulation marchande n'est rien de plus que le capitalisme Pur, conséquent ; peu importe à cet égard qu'on ait des marchandises et des machines à vapeur dans le second cas.

---

<sup>5</sup> Encore une fois, Marx avoue ingénument qu'il n'apporte rien d'**essentiel**, en faisant parler Smith (1776) en son sens, quoique de manière "critique". Smith cité : "Des **quantités égales de travail** doivent toujours être d'une **valeur égale** pour le travailleur. Dans son état habituel de santé, de force et d'activité, et d'après le degré ordinaire d'habileté et de dextérité, il doit toujours donner la même portion de son repos, de sa liberté, de son bonheur". Quelle est la "réserve" que fait Marx ? Que le travail est vu par Smith dans l'optique biblique, comme un sacrifice de la vie, et non comme l'affirmation normale de la vie...

Suite à cela, Marx dit que l'Anonyme de 1739-40 voyait "beaucoup plus juste" en disant : "Dans l'échange, il y a équivalence parce que l'on donne le **même temps de travail** que l'autre lui fournit". C'est beaucoup plus juste... parce qu'on ne signale pas que les deux échangistes préféreraient se reposer que travailler !

## ***La Marchandise de Karl Marx***

• Dans **la communauté parentale** de l'Inde, on n'a pas de travail "concret", pas de division "technique" du travail, pas de troc, et pas de vestes et pantalons vus comme une "richesse matérielle" faisant l'objet de l'Inventaire annuel, dressé sous seing privé, que l'Art. 6 de notre Code de commerce exige des commerçants, avec la menace de se trouver, en cas de faillite, condamné aux peines de la banqueroute frauduleuse. Bref, les vêtements des artisans indiens ne sont PAS des Choses artificielles et leurs auteurs ne sont pas des Personnes productrices, mais des membres d'une lignée héréditaire de la caste inférieure des SOUDRAS, nés des pieds de Brahmâ (Artisans, ou PANTCHALA, forment à leur tour cinq sous-castes, avec le type, la couleur, la manière d'ajuster leurs vêtements imposés. Etc.).

Connaissant ces "détails" économiques, nous ne pouvons plus dire avec Marx :

"Le développement de la structure économique de la société est assimilable à la marche de la Nature et à son histoire. Les lois Naturelles de la production capitaliste – et l'antagonisme de Classes qu'elles engendrent – se réalisent avec une Nécessité de fer". De quelle "Économie", de quelle "Nature", de quelle "Nécessité" parle-t-on ? On ne fait que tourner en rond dans la société Politique jugée éternelle ; et en même temps abordée de manière partielle, selon la "perfectibilité" de l'Europe des Lumières, prêchée fort à propos : en vue du tout dernier aménagement à apporter à cet ordre bourgeois.

---

# Forme de la Valeur

1- Forme **Simple**.

2- Forme **Totale**.

3- Forme **Générale**.

4- Forme **Monnaie**.

Marx annonce qu'il va faire ce que l'économie bourgeoise n'a jamais essayé : distinguer radicalement la **substance** de la valeur et la **manifestation** (forme) de cette valeur ; et qu'il va donc pour la première fois exposer la genèse (l'origine et la nécessité) de la Monnaie.

Il dit : il n'y a pas un atome **Naturel** dans la valeur ; elle est purement **Humaine**, l'expression du travail abstrait. (Il dit pourtant que la Capacité de travail – toute abstraite ? – est totalement naturelle. Il est vrai qu'elle n'évoque que le **MOUVEMENT** matériel dont nos corps sont capables – électivement ? –, alors que nos produits sont des Choses au **REPOS** et, par-dessus le marché, des choses **DIVERSES**, particulières... sauf la **Monnaie** précisément, prenant l'allure d'un produit Général sinon Universel (absolu<sup>6</sup>). On a déjà deviné tout son développement !)

## 1- Forme simple (Troc)

$$\boxed{x\mathbf{A} = y\mathbf{B}}$$

↑                      ↑  
toile                      chemises

Le mystère de toute forme (expression) de la Valeur gît dans cette forme simple.

Aucun des deux produits ne prétend AVOIR de Valeur. Chacun se donne comme Utilité et ne se découvre de Valeur que par l'équation, en trouvant dans un autre produit un Équivalent en qualité et quantité. Bref, ce sont **d'abord** deux Utilités

---

<sup>6</sup> L'Absolu doit être écarté, sauf chez Harpagon, chez cet empereur chinois fou qui comptait échapper à la mort en mangeant de la poudre d'or, ou chez des Alchimistes en délire. La civilisation s'est bien gardée de ces écarts. C'est Virgile qui parle pour elle : "AURI SACRA FAMES" (Exécrable faim de l'Or).

## ***La Marchandise de Karl Marx***

qui permutent, et parce qu'en qualité par-dessus tout elles répondent aux besoins respectifs. **Mais** par l'échange même, la Valeur **domine** déjà l'équation sans qu'on en ait conscience, ou sans en mesurer les conséquences sociales plus ou moins lointaines. D'autant que ce cas simple fait référence à un état où le Troc lui-même est encore occasionnel ou spécial : pour le "surplus", pour le sel ou le métal étrangers à la région, entre communautés autarciques distinctes (éleveurs et cultivateurs). C'est ici que Marx voit la mythique "économie naturelle" commencer à se contaminer.

L'expression **Économie Naturelle est l'argument à tout faire** : on y range tout à la fois l'économie primitive, vue comme celle de Ménages Civilisés élargis, et les inconséquences surtout rurales de l'économie pré-Moderne, finalement brisées par les "enclosures" (1560-1765) : droits coutumiers sur les "biens communaux" (droits de chasse, de glanage, etc.) pour le petit peuple, et semi-autarcie des Grands (comme ce que décrit Kropotkine sur les domaines des nobles russes, et Kautsky en Allemagne dans sa "Question Agraire"). Dans tous les cas, on voit qu'il n'y eut jamais de "Formation Sociale" correspondant à cela, et qu'on est reporté, soit à l'Économie Parentale (ignorée par Marx), soit à l'Économie Civilisée (qui est l'horizon borné de notre grand Charles).

Que veut dire Marx ? Chacun des deux échangistes du Troc se croit exclusivement ACHETEUR, se débarrassant d'une chose dont il n'a pas besoin pour se procurer une utilité qui le presse. Ils ne s'aperçoivent pas que la permutation, le signe égal, marque une vente. Chacun ne se voit donc que comme **producteur**, ignorant qu'il opère en **marchand** simultanément, parce que les deux utilités existent AVANT l'échange, et que les besoins respectifs s'avèrent adaptés l'un à l'autre sans problème.

Les troqueurs sont des marchands qui s'ignorent. Ce qui motive avant tout leur démarche, c'est A et B. Cette considération est Hégémonique dans le "contrat" qu'ils exécutent. C'est pourquoi, quant à x et y, ils peuvent se faire complètement avoir (l'un d'eux), presque comme des sauvages qui se font refiler de la *pacotille*<sup>7</sup>, de la

---

<sup>7</sup> C'est le phénomène typique d'**échange entre Civilisés et Primitifs**. Il dura toute la civilisation. C'est le liminaire de la colonisation civilisatrice, le départ des Loges, Comptoirs et Factoreries.

Le Civilisé a l'initiative. C'est un marchand, ni producteur de ce qu'il offre, ni consommateur de ce qu'il reçoit.

Il dépose sur une plage quelques objets, la pire camelote qui puisse exister, qui ne lui coûte rien finalement par rapport au seul voyage. Ensuite se retire au large avec sa barcasse, ou va disparaître dans une anse toute proche.

## ***La Marchandise de Karl Marx***

verroterie. On peut dire aussi qu'ils frôlent la situation d'un paysan pris à la gorge par un usurier. Bref, x et y interviennent secondairement, de manière très vague ; on n'est pas strict relativement à la Valeur. Quand le Marché est SIMPLE, que le marchand (sauf Négoce international) ne fait qu'opérer dans les interstices de la production (sans la dominer directement comme ce sera le cas chez les Modernes), cet à-peu-près de la Valeur est obligatoire. MAIS x et y sont bien là ! Et la Valeur avec. Aucun cul-terreux ne se risquera à troquer un cheval borgne contre un cheval aveugle.

Que fait le colporteur (commerçant) ? Il se fiche de A et B ; c'est x et y qui l'intéresse. Il n'a aucun besoin "naturel" (Marx parle de "la forme naturelle des objets utiles" !). Il n'est QUE Vendeur : vend de l'argent pour ce qu'il "achète", n'achetant que pour re-Vendre. Son besoin est d'avoir plus d'argent le soir qu'il n'en avait le matin.

Marx dit : dans le Troc, les échangistes ne font apparaître que d'une **MANIÈRE DÉTOURNÉE** que A et B sont la même chose, du travail Abstrait, qui est tout autre chose que le travail concret qui constitue l'Utilité ; il tient beaucoup à cette formule "manière détournée" qui résume ses griefs contre l'économie marchande. Nous savons, nous, que le travail UTILE EN GÉNÉRAL est tout autant une réalité, et tout autant Abstraite pourtant que le travail Valorisant. Pourquoi ne voir un "mystère" que dans le second ?!

On ne peut pas comprendre la position de Marx si on ne part pas du fait qu'il veut voir à toute force un **ANTAGONISME** entre valeur et utilité dans la marchandise, alors qu'il n'y eut jamais qu'**HÉGÉMONIE** de la première sur la seconde. Il fait ainsi de la Valeur quelque chose de **barbare**, alors même qu'il est dupe du caractère **préhistorique** de l'utilité de la marchandise, la trouvant "naturelle". Il dit clairement : "le produit du travail est dans n'importe quel état social valeur d'usage ou objet d'utilité". Ainsi, qu'une utilité soit un Produit ou un Objet (chose) est éternel. Il ajoute : Il n'y a qu'à une époque donnée de la société que le produit du travail se transforme généralement en marchandise. Généralement ?? Quelle époque, 1775 ? Ne sait-il pas qu'il y a une véritable

---

Les Sauvages s'approchent, s'emparent de tout ce qui brille, est coloré, ou peut les intéresser. Ensuite pour remercier les "génies venus d'ailleurs" de leur faire ces cadeaux, ou les apaiser, ils déposent à leur tour tout un tas de leurs provisions de Dons de la Nature. Les pirates séducteurs rapploient. Ils prélèvent ce qu'ils ont pour rien, et savent revendre à très grands prix : pelleteries, bijoux, etc. ; et délaissent ce qui ne "vaut" rien. Ainsi, les sauvages apprennent ce qui plait aux génies venus d'ailleurs.

Il n'y a aucun contact humain entre les troqueurs.



## ***La Marchandise de Karl Marx***

Monnaie (frappée) en Grèce 600 ans avant J.-C. ? Quand l'économie Marchande devient Pure, après 1760 (Conclusion de la distinction de 1545 par Calvin, dans le PRÊT, de l'Usure et du Crédit), **“tout le monde” est marchand**, l'Industriel le premier (il a son Livre de Commerce, est inscrit au Registre de Commerce, relève du Code de Commerce). Le couple Industriel-Marchand est couronné par un autre couple : l'Administration et la Banque (un côté du couple est Patriotique et l'autre est Cosmopolite ; on a deux “Écoles” économiques, l'une Libérale et l'autre Réglementaire). Le personnel des entreprises est constitué de Salariés, “marchands” de leur force de travail ; et il est doublé du personnel des administrations : agents publics, fonctionnaires, “purs” Employés recevant un Traitement.

Quand l'hégémonie de la Valeur sur l'Utilité dans les produits (= marchandises) est complète, il est normal d'y voir essentiellement l'ARGENT qu'on peut en tirer. Examinons ceci. **D'abord**, n'oublions jamais qu'il n'y a pas qu'un seul type de marchandise, le type physique, corporel, mais DEUX types : celui aussi qui est moral, spirituel, la FORCE DE TRAVAIL ne doit jamais être isolé du COUPLE dont le produit “matériel” est solidaire. Il y a donc **la Puissance** de travail et **l'Effet** du travail, qui se confondent dans **l'Acte** du travail. **Ensuite**, que veut dire “ne plus voir que l'Argent” dans l'économie marchande parfaite ? C'est y voir la part de Puissance collective (nationale) à laquelle **on a** participé, et la part de l'Effet collectif (nationale) à laquelle on peut donc prétendre. Les choses se passent ainsi dans le travail de la société Politique. Qu'y a-t-il de “mystérieux”, “surnaturel”, comme dit Marx ? Tous les bourgeois (propriétaires-citoyens), prolétaires aussi bien que capitalistes, savent très bien qu'ils travaillent en société ; que l'Argent se réfère au travail **accompli**, à l'Effet du travail social ; que dans cet effet, la Monnaie (numéraire) est elle-même un produit, une marchandise, ne se distinguant de toutes les autres marchandises que comme intermédiaire, moyen de circulation, qu'elle n'a que cette Utilité (l'argent n'est pas fait pour se nourrir, se vêtir ou se loger) : ne faire que “passer” d'une main dans l'autre pour se procurer de véritables substances qui entretiennent nos Forces.

Où est le vrai problème, le caractère Historiquement borné de l'économie marchande ?

• Marx dit : les marchandises **“semblent tirer de la NATURE” leur Valeur**, alors qu'elle vient exclusivement de l'HUMANITÉ (société). Où sont les fous qui croient cela ? Où sont ces platoniciens (“Idéalistes”) que Marx suppose, alors qu'il nous a cité W. Petty (1667), l'Anonyme de 1739-40 et A. Smith (1776), vrais économistes selon lui parce qu'appartenant à l'École Libérale, qui disent le contraire ?! En fait, son grief est que le travail Abstrait (social) ne se voit dans la

## ***La Marchandise de Karl Marx***

société marchande libérale qu'en y réfléchissant, "d'une manière détournée", car la Valeur n'est sensible qu'après coup dans le travail accompli, et alors électivement dans la Monnaie, ce moyen de circulation physique. Il veut, pour qu'il n'y ait pas "superstition", que la Valeur soit revendiquée à son origine, comme **Puissance** collective, planificatrice, et non plus à son terme, comme **Effet** monétaire régulant le marché par les prix. Il déclare donc que la "forme de la Valeur", sa manifestation, se présente à l'envers de ce qui devrait être, dans les Choses et non dans les Personnes ; et que si on établit la manifestation normale de la Valeur, on aura le Communisme, où les CHOSES utiles, concrètes, feront la loi en économie. On peut comprendre cette démarche utopiste, mais ce n'est pas une raison pour justifier la casserole à 100 % fétichiste qu'elle traîne derrière elle, concernant les CHOSES, fétichisme qui Interdit tout communisme réellement Historique.

•••

• **Précisions.** Il n'y a pas de doute que les Marchandises et la Monnaie paraissent bien ce qu'elles sont : des produits du travail et même l'expression du travail social. Le vrai problème, que ne soupçonne pas fondamentalement Marx, malgré son matérialisme "historique", c'est que le monde marchand s'imagine que travailler a pour synonyme PRODUIRE, que produire est la forme... naturelle (!) du travail, précisément parce qu'une marchandise est de nature Humaine, Morale. Tout le contraire de Marx qui pense qu'on y voit une chose Naturelle, Physique, et qu'il RESTE à la désensorceler, à la dévoiler comme sociale. Prêchant ainsi, Marx devient certes un hérétique dans le monde marchand, mais en perpétue en même temps le préjugé fondamental qui soutient la richesse en Valeur et son hégémonie.

Passons à des choses plus sérieuses. Les Prolétaires ont un avantage sur les Capitalistes (les Esclaves sur les Maîtres, ça ne date pas d'hier !) : ce sont des bourgeois PASSIFS, économiquement des propriétaires passifs. Du coup, en vendant librement leur force de travail (au nom du Ménage), ils ne sont libres que de se déposséder de l'UTILITÉ de leur force de travail, que les contremaîtres (aidés de la physique venant du Bureau des Méthodes) emploieront à leur convenance, c'est-à-dire selon les exigences du temps discret qu'imposent les machines. D'où la fameuse fabrication d'une aiguille décrite par Smith. Donc leur Dynamisme, d'être dotés d'une âme, ne se montre que dans leur volonté humaine capable de plier leur personne au temps Mécanique ; ce que ne sait pas faire un bœuf, un cheval ou un singe, malgré tous les "réflexes conditionnés" de PAVLOV. Voilà ce qui caractérise l'Acte du travail, la vie dans l'atelier. Quant à l'Effet du travail, que se passe-t-il ? Au départ, devant la porte de l'usine (ou à la "bourse" du travail !), l'ouvrier s'évertuait librement, en concurrence avec ses frères de classe, pour trouver preneur de la

## *La Marchandise de Karl Marx*

Force de Travail, se montrant zélé, dynamique, pour placer sa capacité de se plier au mécanisme. À la sortie de l'usine (en fin de semaine ou de mois), suite à cette concurrence, il reçoit de quoi reproduire cette même capacité, y compris à travers les enfants de son ménage qui prendront sa suite. Il a contribué au passage, par son Acte de travail, à toujours plus réduire la Valeur de cette force de travail. C'est le Progrès Technique et Organisationnel du travail qui entraîne cela : surgelés, vêtements de confection, logements préfabriqués, etc., etc. (avec le Taylorisme, Fordisme, système MTM : Methods Time Measurement, etc.). Bref, un enfant peut presque être ouvrier, et entretenir la race de ces enfants ne coûte presque plus rien tendanciellement. Cela n'a rien à voir avec la "misère", ni avec l'histoire que "l'esclave forge ses propres chaînes" (il est libéré de tous les "secrets" professionnels, de tout esprit de clocher corporatif, et peut lire le journal, suivre les affaires du monde, éprouve un besoin intense de s'Associer de manière purement Rationnelle).

Il y a autre chose. Le Dictionnaire d'Économie Politique de 1853 nous parle du **BILLON** :

"Les pièces de billon reçoivent la forme de pièces de monnaie. Il faut se garder cependant de confondre le Billon et la Monnaie. Dans ces pièces de cuivre ou d'un bas alliage d'argent, la valeur réelle des pièces est très inférieure à la valeur nominale : un gramme de cuivre passe comme s'il en valait deux ou trois. Néanmoins, si la loi limite rigoureusement le billon aux deux usages qui consistent dans l'appoint et les menues transactions – achat journalier de pain, de viande, de charbon par **les familles pauvres** –, le FAIBLAGE du billon n'a aucun inconvénient".

Ceci est très instructif : le marché des subsistances, des moyens de consommations nécessaires de la masse populaire – des salariés –, s'il est bien cloisonné par la loi, fonctionne admirablement avec de la FAUSSE MONNAIE. Autrement dit. En premier lieu, la consommation populaire constitue le marché "intérieur" à la nation par excellence ; l'instrument d'échange que ceci réclame n'a rien à voir avec les Règlements internationaux dont les compensations nécessitent le métal précieux pour ses soldes. S'il y a lieu d'importer des céréales, du coton, etc., pour rendre les substances moins coûteuses, c'est une affaire politique, volontariste, qu'on règle en même temps que le volume de billon à admettre dans la circulation. Deuxièmement, de même que la concurrence est nécessaire pour trouver et garder un emploi, la liberté de choix des consommateurs populaires doit être préservée et les subsistances doivent avoir un PRIX dans ce but ; pas question de rationnement administratif en nature. Ce que peut faire la puissance publique, c'est de fixer un SMIC qui, tout en ne bousculant pas la hiérarchie spontanée des salaires, assure un

## ***La Marchandise de Karl Marx***

volume **GLOBAL** de consommation populaire, qui empêche les désordres et maintient en tout état de cause le fonctionnement général de l'économie. L'autorité peut même, ponctuellement, peser sur l'éventail des produits de consommation par des incitations fiscales aux entreprises. Tout cela comporte un préalable : la Souveraineté réelle du pays sur le marché mondial ; mais ceci admis, ce sont de bonnes mesures pour conforter cette souveraineté. Résultat pour la consommation populaire : elle est libre dans le cadre de sa "pauvreté", et le billon qu'on peut même "épargner" dans cette limite, ou "emprunter" dans le cas inverse, n'est PAS de la Monnaie, mais des **JETONS** populaires (ou des "Assignats"), qui ne servent qu'à DÉPENSER, qu'à rendre le salaire reçu dans l'intervalle de deux paies. Reste un seul problème : et le cas de l'Esclave qui parvient à s'échapper du troupeau pour se faire Maître ? Cette exception n'aura pas de peine à trouver sa solution, comme celle du travailleur indépendant qui se retrouve à l'usine.

Au total, il est bien vrai que les Classes Populaires de la société Politique n'ont PAS de vraie MONNAIE. Leur succession ne réclame jamais non plus de Notaire, et leurs 150 ou 1500 euros qu'on trouve sur leur compte de dépôt ou leur livret (quand ce n'est pas des dettes) à leur décès prédispose providentiellement cette MASSE populaire aux Bons de Travail du Comm-Anar !

### **Remarques :**

- Michel Chevalier (la tronche !) ne pense pas à nous expliquer, dans le Dictionnaire de 1853, pourquoi le billon, quoique de métal, n'a quasiment pas de valeur réelle, alors que les billets de la Banque de France quoique de papier, sont de la monnaie à 100 %, sans trace aucune de "faiblage"... Riches et Pauvres, c'est vraiment deux mondes !

- Une éminence de l'ancien parti Radical, ex-"Jeune Turc" de 1930, Émile Roche, publie en 1941 un livre intitulé "**L'Or n'est plus Roi**", préfacé par Caillaux et introduit par Joseph Barthélémy (Ministre de la Justice de Pétain). Roche dirigeait avant-guerre l'important quotidien "La République". Furieux anti-communiste sous le Front Populaire, il téléguidera l'"Information" en 1953 pour la défense du Maghreb français, aux côtés du ministre de la Police Ch. Brune, le "Mac Carthy français" (1951-1953). Et ce Roche (1893-1990) sera... Président du Conseil Économique et Social de 1954 à 1974 ! On lit dans "L'Or n'est plus Roi" : une monnaie complètement invariable, n'ayant aucun rapport avec l'Or mais seulement avec le Travail, est "une des conquêtes les plus solides du III<sup>ème</sup> Reich". Il ajoute : Roosevelt et Hitler sont arrivés au même résultat et d'accord pour affranchir la Monnaie de l'Or. L'Amérique le fait parce qu'elle a trop d'or et en partant de la théorie ; l'Allemagne le fait parce qu'elle n'a pas assez d'or et en partant de la pratique. Et le livre (en 1942 !) s'offre en exergue une citation de Keynes de 1924 :

## ***La Marchandise de Karl Marx***

“l'étalon-or est une relique barbare. Pour obtenir la stabilité du Commerce, des Prix et du Travail, refusons de sacrifier les avantages Sociaux au dogme désuet de l'Or”.

Dernier mot sur la “forme simple” de la valeur. Marx met dans le même sac **Ferrier** (Administration Commerciale – 1804) et **Bastiat** (Harmonies Économiques – 1850). C'est proprement scandaleux. De plus, Ferrier serait Mercantiliste, “superstitieux” de la Valeur et de la Monnaie ; tandis que Bastiat serait Libre-échangiste, “esprit fort” à ce propos. Quel drôle de couple de contraires ! L'école Réglementaire serait fascinée par la **substance** (matérialisée) **de la valeur**, et l'école Libérale seulement préoccupée de la **quantité d'utilités** qui peuvent s'écouler. Les uns ne verraient que le B de yB, et les autres que le x de xA.

Pourquoi Marx arrive-t-il à amalgamer un civilisé comme Ferrier, et un barbare comme Bastiat ? C'est inévitable à partir du moment où il “fétichise” les utilités en tant que Choses, tout en voulant exorciser les marchandises qu'il est amené à trouver fétichisées de manière outrée.

### **2- Forme totale**

$$\boxed{\mathbf{xA = yB = zC = etc.}}$$

↑            ↑            ↑            ↑  
toile      chemises      fer            etc. (OR y compris)

Cette forme Totale est la “**négation**” de la forme Simple. Le Troc est devenu habituel. Toujours TROC, parce que pas de Monnaie comme intermédiaire obligé des échanges, pas de “circulation marchande”. Mais échanges “en nature” généralisés.

À **quel état social** ceci fait-il allusion ? Marx ne prend pas la peine de le définir. Il s'occupe seulement d'illustrer la Science de la Logique de Hegel ! Or, de deux choses l'une : ou bien on se trouve dans la décomposition terminale de la société Parentale (comme du temps d'Homère ou de Mahomet), ou bien on veut parler des inconséquences pré-Modernes de la société Politique. Ce n'est pas du tout la même chose dans les deux cas ! Dans le second cas, on EST sous le joug de la Valeur, mais on CROIT y être étranger. Ceci, pour mémoire.

**Ce que Marx souligne** est ceci. Dans la forme simple, on peut penser que c'est du fait que A et B font se rencontrer des Besoins concrets et des Travaux concrets que la Valeur se montre “au passage”, sournoisement. Dans la forme totale, chaque

## ***La Marchandise de Karl Marx***

troc s'insère dans une SÉRIE INDÉFINIE de trocs analogues ; du coup les troqueurs portent toute leur attention sur la correspondance  $x - y - z$ , etc. Ainsi les utilités concernées passent à l'arrière plan, et la Valeur ne se montre plus dans la seule permutation éphémère, mais dans quelque chose des termes des échanges mêmes, les quantités à mettre en présence, le côté fixe mais déjà abstrait des utilités concernées. On a donc une allusion à la Valeur, mais ferme cette fois. D'un côté, on abandonne la vérité pour l'erreur en passant du troc Simple au troc Général : c'était un Mouvement d'une main dans l'autre des utilités qui manifestait la Valeur dans le troc Simple, ceci correspondant mieux au caractère Abstrait du travail social que les quantités maintenant sensibles qui la manifestent et la "chosifient", implicitement seulement mais irréversiblement.

Marx ajoute : la forme Totale de la valeur est imparfaite, parce que prisonnière du "mauvais infini" de Hegel, la série Indéfinie d'une multitude de trocs, sans pouvoir se "fixer" nulle part absolument (vrai infini). En fait, on n'a pas bougé, rien n'"incarne" le travail Abstrait de manière élective : il n'y a pas l'argent qui permettra d'acheter "n'importe quoi, n'importe quand", et de vendre de la même manière, sauf à y mettre le prix. On est dans un monde de **petits producteurs**.

### **3- Forme générale**

$$\mathbf{xA} = \left\{ \begin{array}{l} \mathbf{yB} \\ \mathbf{zC} \\ \mathbf{etc.} \end{array} \right.$$

C'est le revers de la médaille de la forme Totale (cf. dédoublement du moment médian). Dans la forme Totale, on avait les équations indéfinies "à la queue leu leu" (le loup) : les trocs se faisaient largement, mais au cas par cas quand même. **Chacun** sait qu'il peut échanger son produit avec plein de choses, c'est tout ; chaque circonstance reste indépendante. Avec la forme Générale, il y a certains trocs qui se font plus souvent que les autres, et cela se sait, même si beaucoup de gens ne sont jamais personnellement concernés par eux. Ainsi, en latin, "pécunier" vient de pecus = menu bétail (moutons, chèvres) et troupeau. À Athènes, du temps de Thésée, la monnaie portait l'empreinte d'un Bœuf. En tout cas, à présent, une

## ***La Marchandise de Karl Marx***

Utilité – restant utilité – devient une référence parmi tous les trocs, un foyer privilégié dans le monde des trocs. Auparavant, CHAQUE utilité avait en théorie cette faculté ; à présent, selon l'économie des communautés, UNE UTILITÉ émerge, sans se couper franchement des autres, et pouvant même être supplantée par une autre. Ce ne sera plus cependant, comme le SEL, pour une raison externe à la communauté, mais suite à une variation de son propre travail.

Marx exagère ce moment de la forme Générale, en en faisant un saut qualitatif. C'est faux. L'instauration du Troc SIMPLE et l'abolition de la MONNAIE sont seuls des sauts qualitatifs : Parenté en crise du début et Politique de la fin, sortie de crise. Il faut être clair là-dessus. Comme Marx arrivera à la Monnaie en triturant les inconséquences de l'économie marchande pré-Moderne, et non en partant du fait de l'économie marchande dans son ensemble comme négation de l'économie parentale (de "cueillette" de la richesse naturelle et de DON intra-communautaire), on trouve chez lui ces imprécisions.

### **4- Forme monnaie**

$$\text{Tel poids d'OR} = \left\{ \begin{array}{l} \mathbf{xA} \\ \mathbf{yB} \\ \mathbf{zC} \\ \mathbf{etc.} \end{array} \right.$$

Voici la forme Absolue de la Valeur.

Marx dit : en théorie, n'importe quelle marchandise (produit) pourrait être Monnaie, mais quand il y en a une, elle exclut toutes les autres dans ce rôle d'incarnation du travail Abstrait ; réciproquement, en assumant le privilège monétaire, ce produit s'élimine comme Utilité (autre que celle de moyen de circulation).

ROCHE nous a dit : avec Hitler, "la valeur de la monnaie devient problème de gouvernement" parce que le Gouvernement l'émancipe de l'Or et la rapporte au Travail, reconnaissant enfin que "toute marchandise est Monnaie" (oct. 1941 ; édition de fév. 1942). Marx condamne donc cela par avance, et dénonce en note "les

efforts inutiles et utopiques de Proudhon et consorts” à ce propos. Mais son propre “communisme” pointe le nez aussitôt dans ces mots : **“l'impossibilité d'échange immédiat entre marchandises est un des principaux inconvénients attachés à la production capitaliste”**.

- Proudhon n'est PAS un “utopiste”, c'est un barbare ; la preuve en est : Roosevelt et Hitler qui en sont les disciples.

- Le Comm-Anar (seul communisme réel, historique) n'a pas du tout pour but de rendre possible l'échange direct des marchandises entre elles.

- Proudhon et Hitler considèrent à juste titre que l'équation ci-dessus de la Monnaie n'est pas correcte. Certes, la monnaie s'enracine dans le Marché ; mais ceci admis, elle est une création de l'État, un “problème de gouvernement”. Il n'y a de Monnaie que la monnaie **FRAPPÉE**, marquée d'un sceau **Politique** ; **l'équation ci-dessus ne nous parle que des lingots MOULÉS de la société parentale Asiate**. Sous cette forme on n'a encore qu'une Utilité spéciale qui n'est pas plus monnaie que le Billon, et n'est même pas vue comme produit (marchandise) ; ces lingots ne “valent” pas plus que l'or des Incas. À moins qu'on y voie une expression de la crise finale de la Parenté. Mais les Hiéroglyphes n'étaient pas une Écriture et existaient bien avant la décomposition du pharaonisme ; il en va de même pour les lingots moulés. D'ailleurs, après la forme Générale de la Valeur exprimée en Bœufs ou en Esclaves (domestiques), la vraie monnaie n'eut PAS d'abord l'Or comme support, mais le bronze, puis le métal argent. De plus, c'est le rôle FISCAL de l'État qui donna le branle à l'opération (et resta dominant chez les Anciens) en appui au Négoce extérieur, en avance sur le Marché national.

N'insistons pas sur le fait que **l'OR n'est pas “prédestiné” à devenir Monnaie**. Les qualités que l'on demande au support de la monnaie dépendent, et de la Technique (le Platine convient depuis longtemps), et de l'Industrie (il ne faut pas que ces qualités soient en même temps trop réclamées par un secteur de la production) et de l'intensité des échanges (l'Argent fut à plusieurs reprises plus distingué que l'Or... d'où le nom d'Argent donné à notre monnaie. Au 7<sup>ème</sup> siècle, les sous d'or mérovingiens disparaissent et Charlemagne impose en 781 le denier d'argent comme monnaie unique). Il faut aussi prendre en compte le monopole géographique des mines.

---



## **Fétichisme de la Marchandise**

Ici, Marx résume son topo et enfonce le clou concernant sa thèse de l’**“antagonisme” interne** caractéristique de la Marchandise (la marchandise OBJECTIVE ; il laisse de côté la Force de Travail) : qu’elle le veuille ou non, elle doit être un PRODUIT, mais de ceci elle ne veut pas entendre parler par définition en se voulant marchandise. La marchandise exige d’être vue comme Surnaturelle, en dépit du fait qu’elle n’est que Naturelle.

J’ai montré que cette approche de la marchandise est dogmatique et étriquée, ne correspond pas à la réalité historique ; SAUF si on assimile l’Esclavagisme (ou “capitalisme”) de toute la civilisation au Parasitisme de la barbarie intégrale. Alors oui, on peut aborder la marchandise de manière **Manichéenne** et vouloir s’y opposer de manière **Panthéiste** sensualiste comme Marx. Mais dans ce cas, se trompant de cible, au lieu de proposer réellement de sortir de l’économie marchande, on s’y enferme irrémédiablement sans s’en rendre compte, de sorte que les Parasites auront nécessairement la partie belle.

Si on part d’un “produit”, on a obligatoirement une marchandise ; et à un point tel que ces deux mots sont fondamentalement synonymes ! Le vrai problème est que, en s’arrêtant à la marchandise Objective – séparée de la marchandise Subjective qu’est le Force de Travail –, on a évidemment une CHOSE, le fruit d’un travail privé ACHEVÉ, mais qui n’est achevé qu’en apparence. En effet, le travail marchand qui a donné le jour à cette chose artificielle n’a encore été effectué qu’à moitié ; et **la seconde moitié du travail qui reste à exécuter – la plus délicate** – consiste à trouver un consommateur à ce produit. Reste à “réaliser” la valeur de la marchandise. Tout se passe comme si produire n’avait été qu’un prétexte pour vendre, comme si l’industriel était à la merci du commerçant... et finalement du Banquier. C’est ce qui ne plait pas du tout à l’École Réglementaire (Administrative) de Ferrier, et qui rendra furieux Henri Ford et les nazis. Mais les gens de l’École Libérale (Ricardo... et Roosevelt) ne sont pas fous au point de produire pour produire, sans se soucier des “débouchés”.

Sous l’Esclavagisme, concernant la Chose artificielle, il y a **Hégémonie** de la Marchandise sur le Produit, de la Valeur sur l’Utilité ! Rien à voir avec du Surnaturel d’un côté et du Naturel de l’autre ! Le curé du Moyen-âge fait la différence entre l’hostie et le calice, ou l’hostie et la langue du fidèle ! Et, en tout temps sous la société Politique, on distingue son âme de son corps ! Mais Marx, qui se contente d’ignorer l’âme, est hanté par la mystique, la métaphysique, la

théologie, la fantasmagorie, le religieux, le fétichisme, qui marquent selon lui les produits ordinaires ! Et il s'étend à ce sujet sur 11 pages de son premier chapitre.

## **1- Le Produit (dit Naturel)**

C'est quelque chose d'on ne peut plus limpide.

**1-** C'est une **Utilité**. Quoi de plus clair que le fait de ses propriétés qui satisfont les besoins de l'homme ? Il est "**ÉVIDENT**" que l'homme y a transformé les matières fournies par **la Nature** ! Le bois est devenu table en restant bois ? "fait ordinaire **qui tombe sous les SENS**" !

**2-** L'utilité est produite, artificielle ? Le **travail** est tout bonnement "physiologique, les fonctions exercées de notre **ORGANISME**, dépense du cerveau, des nerfs, des muscles, des organes, des sens, etc." ; telle est sa Qualité éternelle.

**3-** La **Quantité** de ce travail physique ? Dans toute société, "**le TEMPS** pour produire a dû intéresser l'homme", en tout cas de plus en plus avec les progrès de la civilisation.

**4-** Le travail se fait **en société**, les hommes y coopérant et se divisant le travail ? Bien sûr, en tous temps et tous lieux. Même Adam se fit aider par Ève.

Bref, Produire est bien se substituer à la "Nature", mais en l'imitant et sans cesser de s'appuyer sur elle.

## **2- La Marchandise (dite Surnaturelle)**

Sous cet angle, rien ne va plus ; le produit marche sur la tête : l'Industriel doit prendre les lunettes du Commerçant et l'Ingénieur se faire le laquais du Commissionnaire. (À cela hélas, se réduit la "grosse" affaire du Fétichisme de la marchandise). Beaucoup de bruit pour rien (Shakespeare – 1599). Comment Marx prouve-t-il le "caractère mystique" du produit quand il se métamorphose en marchandise en reprenant un à un les quatre traits ci-dessus :

**1-** L'Utilité est évacuée, et la **Valeur** devient la Qualité de la chose artificielle, du produit. Bref, le produit se donne comme **ESSENTIELLEMENT** artificiel, cristallisation de travail Abstrait. C'est complètement fou ! Alors que le produit était Utile parce que gorgé de propriétés de **la Matière**, fait pour nos corps, la marchandise prétend être Valeur, gorgé de facultés de **l'Esprit**, faite pour nos

âmes. Des choses aussi concrètes, évidentes que le pain et la viande deviennent des spectres qui ne pourraient nourrir que des Anges... C'est bien pour cela qu'il y a "**impossibilité d'échange immédiat des marchandises**", qu'elles doivent passer par le filtre périlleux du Commerce pour devenir consommables. C'est quoi ce filtre ? C'est une "demande solvable" des consommateurs, à un "prix rémunérateur" pour les producteurs. (Je clarifie la formulation de Marx, car il n'y voit pas clair dans sa propre théorie).

**2-** En quoi consiste le **travail Abstrait** qui se veut substance de la Valeur ? Ce n'est plus du tout l'exercice de la fonction physiologique des hommes, celle du cerveau supérieur qu'est le nôtre, mais le fruit des opérations de l'Âme ; concrètement, du **Dynamisme et de la Liberté des chefs d'entreprise**, qui se posent en petits créateurs ici-bas, Intendants "divins" de l'Être des êtres.

**3-** Et la **Quantité** de ce travail MENTAL ? Ce Dynamisme refuse évidemment d'être mesurable. C'est pourquoi les marchandises continuent de passer sous la toise du temps DISCRET, mécanique et chronométré, imposé aux Esclaves ; mais les Maîtres revendiquent, au nom du temps CONTINU qui est leur privilège, la **souveraineté** sur l'ensemble du temps d'esclave, "naturel", cristallisé. N'est-ce pas eux qui prennent le Risque, sont à l'Initiative et endossent la Responsabilité de l'Économie ?

**4-** Le travail est **social** ? Les producteurs se divisent le travail national et coopèrent ? Pas moyen de le nier. Mais le système marchand interdit, par définition même, que cette sociabilité économique s'affiche comme délibérée, a priori, qu'elle prenne un caractère PUBLIC au travers d'une Planification Impérative. Il n'y a que des Mercantilistes comme **FERRIER (1804)** qui iraient dans ce sens, mais on ne peut ranger ces rétrogrades parmi les économistes. D'ailleurs, Ferrier était "douanier" et "bonapartiste" !! Et il a l'audace ridicule de qualifier les Fonctionnaires de "productifs", de voir en eux les vrais Managers ! (Théories sur la Plus-value : I, 282). Smith a balayé définitivement ces absurdités d'un autre âge... Mais les Libéraux (les Classiques), eux, ne tolèrent d'expression du caractère social (humain) du travail qu'en se retranchant dans la mission de **PETITS créateurs** que sont les entrepreneurs ; et affichent leur **humilité devant la régulation Providentielle** que produit le commerce, la compensation mutuelle de la hausse des prix et de l'avilissement des cours amenant un équilibre global de l'offre et la demande, heureusement à rétablir sans cesse. C'est sur ce champ de la concurrence que le talent des entrepreneurs est mis à l'épreuve, que la Liberté du Travail trouve sa consécration. "La concurrence est tellement inhérente à la nature humaine, que si on la supprimait l'homme se rapprocherait de la bête. Les socialistes, avoués ou inconscients, y voient un principe inique, barbare, INVENTÉ par les économistes ;

## *La Marchandise de Karl Marx*

que dire à des gens qui affirment avoir découvert l'échelle avec laquelle ils ne tarderont pas à prendre la lune entre les dents ?" (Joseph Garnier – 1854). Marx s'insurge contre cet Idéalisme marchand. Il dit : "dans le capitalisme, les caractères sociaux des **TRAVAUX** acquièrent la forme d'un rapport social des **PRODUITS** : ce qui est naturel devient religieux". Cela vient du fait que l'exercice de **la sociabilité économique y est PRIVÉ, et non pas PUBLIC, comme ce devrait être**, et ce qui rendrait aussitôt possible l'échange immédiat des marchandises devenues les simples PRODUITS qu'elles sont tout bonnement.

•••

Que veut dire rendre "public, comme ce devrait être" l'exercice de la sociabilité économique ? Marx se défend énergiquement contre toute accusation d'Utopisme, et tient à présenter son projet comme rigoureusement Scientifique, nécessité par l'"histoire". Ce point doit être examiné.

Il ne s'agit pas de l'Histoire comme nous l'entendons, de l'histoire humaine réelle, mais d'une péripétie de la Chronologie civilisée, de la société Politique. Il dit :

"Le Capital n'est pas une force Personnelle ; c'est une force Sociale. Transformer la propriété Privée actuelle en propriété Commune ne fait donc qu'officialiser le caractère social que revêt déjà objectivement le Capital, et qu'il se refuse à reconnaître" (Manifeste – II). Ainsi la Valeur cristallisée dans les marchandises n'est pas due à un patron particulier, mais au Patronat national, que sanctionne en tout cas le patronat de la nation-phare sur le marché mondial. On en est là parce que la Grande Industrie – la grande fabrique avec ses machines et la vapeur – a transformé tous les Produits en Marchandises. Or, arrivés à ce point, depuis plusieurs décades, cette même Grande Industrie objectivement sociale se révolte contre le régime de propriété Privée qui l'emmailote, dans des épidémies périodiques, chaque fois plus formidables, de Crises Commerciales de surproduction. L'Industrie sous le joug du Commerce, la Technique bridée par sa Gestion privée, amènent la société à trembler sur ses bases.

On voit que Marx met au premier plan de sa critique de l'économie marchande "**l'anarchie de la production et les crises**" du capitalisme Moderne. "À la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, il n'y avait que des crises partielles, frappant telle ou telle branche, de l'industrie en Angleterre. En **1825**, on vit la première crise industrielle frappant toute l'économie en Angleterre" (Manuel russe de 1954). Tout le monde fit commencer les KRACH en 1825. Il y eut un effondrement en Angleterre en 1815, le pays endetté jusqu'aux yeux et l'énorme industrie de guerre mise en plan. Le rétablissement fin 1820 amena une folle spéculation, qui éclata en 1825. Les Crises ne sont pas le fond du problème. Et celles nées sous la Sainte Alliance contre-

## *La Marchandise de Karl Marx*

révolutionnaire ne sont pas un point de repère sérieux pour juger de l'économie marchande civilisatrice. Bien sûr que l'économie marchande a fait son temps après 1807, mais le justifier par le Parasitisme et n'en voir une issue que par le Plan appliqué à des PRODUITS ne mène nulle part. Ce n'est avoir comme perspective qu'un capitalisme socialisé, cet utopique flamboiement incendiaire final de la société Politique<sup>8</sup>...

•••

Quelle est la part de vérité dans le discours de Marx ?

• **Avant la production** dans la fabrique, sur le “marché du travail”, on voit la catégorie spéciale de bourgeois dénommés ouvriers en concurrence pour vendre librement leur aptitude à se soumettre au mouvement mécanique durant un temps discret donné, en échange d'un **salaire** permettant d'entretenir leur force de travail et de perpétuer leur race. Quel ouvrier voit un mystère dans ce contrat de travail ? Sauf l'illusion que “la société” ne saurait se passer de patrons, et que si les patrons déposent le bilan en série, le Gouvernement devrait pouvoir “faire quelque chose”...

• **Après la production**, les marchandises au sens courant, corporelles (moyens de travail ou subsistances), quittent le magasin du commerçant contre **argent** pour satisfaire la consommation finale.

On voit bien que l'argent intervient au début et à la fin (je passe sur le fait que le salarié est payé APRÈS son travail effectué). On n'a quand même pas vu le rôle des patrons, industriel et marchand ; mais Marx ne pose pas ce problème. Où est le problème ?

• **Dans la production**, on ne voit pas que la tâche accomplie par l'ouvrier, le temps qu'il y a passé et la rémunération qui en découlera, a un rapport quelconque avec le MÉNAGE qu'il a (ou pas) à entretenir et, plus largement, la relation réelle entre son temps personnellement dépensé et la valeur que lui reconnaîtra le marché, celle-ci étant une moyenne sociale qu'il ne maîtrise pas, dépendante en particulier de l'équipement et de l'organisation de sa “boîte”, du caractère judicieux du créneau sur lequel elle est située, et du zèle commercial de son singe (fournisseurs et clients). Marx ne parle pas de ce côté ouvrier de la question. Il y a l'autre, celui des produits proprement dits, non-pensants. Ces marchandises ont toutes les chances de ne pas avoir demandé le “temps qu'il faut” (par excès ou par défaut), de sorte que si les marchandises sont bien de la valeur, la vraie valeur ne se

---

<sup>8</sup> Pour reprendre à Marx son expression, avec un tel Communisme, on ne ferait qu'inaugurer un régime où “la Valeur porterait écrite sur le front ce qu'elle est” !! (au lieu du hiéroglyphe inscrit sur chaque produit-marchandise antérieurement).

## ***La Marchandise de Karl Marx***

montrera que par la somme d'argent que les clients seront disposés à présenter en contrepartie (si clients il y a, à moins que ce soit à vil prix, la catastrophe étant à craindre même dans ce cas).

Alors ? L'économie marchande tient quand même la route depuis 25 siècles. D'un autre côté, elle est devenue Préhistorique, digne d'être envoyée au musée. Marx n'est pas de cet avis. Pour lui, l'économie marchande date de 1775 ; il faut l'envoyer au tombeau ; et ce tombeau sera un paradis marchand où la valeur deviendra Commune, les marchandises surnaturelles n'étant plus "que" les produits naturels qu'elles étaient ; mais la vieille Technique libérée de son corset et le temps discret, mécanique, n'étant plus exploiteur (loisirs et culture polytechnique de masse).

Point qui intéresse Marx : c'est **dans la Monnaie, le prix de la marchandise**, que la "vraie" quantité de travail Abstrait, reconnue par le marché, hors des conditions de l'entreprise isolée, pour la force de travail et les produits, est certifiée ; et pourtant la valeur de la monnaie elle-même (le métal précieux faisant référence officielle) varie elle aussi relativement à celle des autres marchandises (et outre le fait qu'entre les mains des Esclaves on peut se contenter de Billon). Et puis, doit-on avoir du respect de la "Loi de la Valeur", se voulant "loi naturelle régulatrice de la production", cette loi qui, comme le dit Engels, "ne peut s'exécuter que par des révolutions périodiques" (les CRISES) ?

Ce qui est irritant chez Marx, c'est qu'il parle toujours du capitalisme dans "la société", sévissant dans un "marché" sans frontière. Sa société est en réalité la société Politique et son marché National de fait ! Ceci fausse toute la compréhension.

En tout cas, ses Utilités et Besoins "naturels", qui tombent sous les sens, ses Produits et Producteurs "physiques", son Industrie et les Ingénieurs à son service jugés "concrets", "évidents", ne nous conviennent pas du tout.

Lavoisier, ce spéculateur, "FRIPON", réclamait un sursis au nom de ses expériences en cours, avant d'être décapité (mai 1794). On lui répondit : "la République n'a pas besoin de savants" (physiciens de ton genre). L'Église Réaliste peut dire à son tour : "la République Syndicale n'a que faire de la Technique bourgeoise".

Notons encore qu'en parlant des produits et des producteurs "concrets", nous ne voyons pas Marx introduire une ombre de "dialectique" au sein de la Physique invoquée. Et Engels, présidant aux éditions du Capital jusqu'à sa mort (1895), force préfaces à l'appui, ne bronche jamais à ce propos, alors qu'il rédigea sa "Dialectique de la Nature" de 1875 à 1880...

•••

## ***La Marchandise de Karl Marx***

Marx termine son chapitre en voulant donner des preuves “historiques” de l’opposition entre l’Économie de PRODUITS et l’Économie de MARCHANDISES (je mets de l’ordre dans son évocation).

- Il mentionne “**la communauté naturelle des tribus primitives**”, “la propriété commune, indivise”, qui apparaît nettement “au seuil de l’histoire de tous les peuples civilisés” : Germains, Celtes, Slaves, Romains, dont on trouve encore des fragments et débris en Inde.

Les mots “tribus” d’un côté et “civilisés” de l’autre, peuvent nous tromper. La “propriété commune” originelle de Marx ne sort pas d’un cadre **évolutionniste** : les “tribus” ne sont guère autre chose pour lui que nos Ménages plus étendus et pratiquant la possession commune non seulement dans la consommation, mais aussi dans la production. Rien à voir donc avec la société Parentale directement contraire de la société Politique ; on a toujours eu la même espèce d’hommes, mais avec moins d’outils. En 1872, le belge Laveleye, chef des “socialistes de la chaire”, ne dit pas autre chose : “ma thèse est que chez tous les peuples, la propriété foncière a été au début collective”. La société Parentale n’est pas du tout NATURELLE au sens où il n’y aurait encore (!) “que” des Produits et pas de marchandises ; au contraire, il n’y a PAS de produits, et cette société Matérialiste est tout ce qu’il a de plus SURNATURELLE à sa façon ! Ce n’est pas une “société” de castors rationnels.

- Ensuite, Marx voit **les sociétés “de la vieille Asie et de l’Antiquité en général”**, mettant dans le même sac ce que les Grecs opposaient comme Grecs et Barbares. N’insistant pas sur l’Égypte et la Chaldée, voici comment il décrit les Hellènes grecs et romains : “la marchandise n’y joue qu’un rôle accessoire, et on ne vit de peuples marchands que dans les interstices du monde antique”. Les évolutionnistes n’arrivent pas à faire une différence entre la Lydie de Crésus ou la Phénicie d’Hiram, et l’Athènes des Grecs ; mais on sait très bien que l’Agora d’Athènes était un marché, et le Pirée son port de commerce. Les interstices de Marx tombent à l’eau : ce sont au contraire les marchands qui ont fait la civilisation à son berceau. C’est pour la même raison que l’Islam a été appelé “une religion de commerçants”. Les Grecs et Romains sont donc en plein des “peuples marchands”, sauf que leur “capitalisme” est Simple, inconséquent à l’extrême ; d’où le fait qu’on y est “propriétaire PARCE QUE citoyen”, un point c’est tout. Ne pas partir de ce fait Historique net et précis, c’est se condamner à ne rien comprendre à la civilisation, ET DONC à la “bourgeoisie moderne” avec son amas de marchandises. Quelle version Marx nous donne-t-il de la Simplicité marchande antique ? Il y avait selon lui un faible développement de la Technique, d’où un individualisme très limité et despotisme politique avec esclavage économique. Une telle “étroitesse des relations entre les hommes et des hommes avec la nature se REFLÉTA par suite dans des

## ***La Marchandise de Karl Marx***

religions étroitement nationales”. Merci pour la démocratie et la philosophie des Grecs ! Zeus était ethnique...

- Ensuite vient le **“sombre Moyen-âge européen”** (on saute Constantin/Justinien). Qu’y voit-on ? Comme le Serf était dans la dépendance PERSONNELLE du Seigneur, “les rapports sociaux apparaissent aux intéressés comme des rapports ENTRE PERSONNES ; travaux et produits n’ont pas besoin de prendre la figure fantastique de rapports ENTRE CHOSES comme dans le capitalisme”. Voilà donc les rapports sociaux “transparents”, “concrets” dans notre Moyen-âge Latin, assimilés par Marx à ceux qui règnent dans les tribus primitives des Celtes et des Germains ! Ceci n’empêche pas Marx de dire, à la page suivante, que le fétichisme marchand “trouve dans le CHRISTIANISME, avec son culte de l’homme abstrait, le complément religieux le plus convenable !” (Rappelons que pour Marx et Engels, c’est seulement le christianisme (et le bouddhisme) qui invente une vraie religion (et pas les Grecs), car il serait Universel et non pas National. Allez comprendre Dieu et la Civilisation sur une telle base !)

- Enfin Marx fait appel à l’actualité de 1870 : regardez **“tout près de nous l’industrie rustique et patriarcale d’une famille de paysans”**. Ici, il y a autosubsistance : le pain, la viande, le tissu, etc. sont produits en famille, pour les propres besoins de celle-ci ; et répartis entre ses membres, comme le travail dont ils proviennent, simplement en tenant compte des saisons et de l’âge ou du sexe des parents. La mesure des efforts respectifs par le temps y est aussi “concrète”, “transparente”. La “tribu” a la vie dure !

•••

La “chute” de notre chapitre donne un aperçu de ce que sera le **Socialisme**, la communauté néo-naturelle qui doit supplanter le Capitalisme. Voyons cela. Ce sera :

- Caractère général du processus : “Le reflet religieux du monde réel disparaîtra lorsqu’on aura dans le travail et la vie pratique des rapports transparents et **rationnels** des hommes entre eux, une société d’hommes **librement associés**, agissant consciemment et maîtres des relations sociales qui les unissent”. Y est-on avec le renversement des capitalistes ? Non : “Cela exigera de nouvelles conditions de vie matérielle, qui ne peuvent être que le résultat d’un **long et douloureux développement**” (arriver à gratuité et volontariat).

- Précisions :

- “Une **réunion d’hommes libres**, travaillant avec des **moyens de production communs**” ;



## ***La Marchandise de Karl Marx***

- “Les forces de travail de chacun seront considérées comme les éléments de la **force de travail unique de tous**” ;

- “Les gens dépenseront leurs forces de travail conformément à **un Plan concerté**” ;

- “Le produit total des travailleurs sera vu comme ce qu’il est : **le produit social**” ;

- “Quant à la répartition, mis à part ce qui a été prévu pour l’investissement, dans **l’adaptation générale des Fonctions aux Besoins** dès le début, la part accordée à chaque travailleur sera **en raison de son temps de travail**”... (pour commencer).

Bref, de bout en bout, on aura affaire dans le socialisme à “des travaux concrets auxquels correspondent des produits utiles ; tout est simple et transparent”<sup>9</sup>.

Extinction du **REFLET religieux du vieux monde** selon Marx : “Le reflet religieux du monde réel lorsqu’on aura dans le travail et la vie pratique des rapports transparents et **rationnels** des hommes entre eux, une société d’hommes **librement associés**, agissant consciemment et maîtres des relations sociales qui les unissent”. Y est-on avec le renversement des capitalistes ? Non : “Cela exigera de nouvelles conditions de vie matérielle, qui ne peuvent être que le résultat d’**un long et douloureux développement**” (arriver à gratuité et volontariat).

### **Remarques :**

Cet exposé a l’air clair et convaincant – **TROP FACILE**, justement ! D’ailleurs, quelle différence avec les Icaries et Phalanstères que Marx balaie comme Utopistes, non-scientifiques, à part le côté “dépouillé” du tableau de l’avenir, sans se mouiller concernant des détails du genre : “qui tirera les chasses d’eau et torchera les bébés dans le Socialisme ?” Je sais que Marx entend avoir démontré économiquement que c’est le capitalisme qui veut le socialisme historiquement, et avoir indiqué que c’est le 4<sup>ème</sup> État (les salariés) organisé qui peut seul et doit être l’artisan du Socialisme. Mais le BUT, le Socialisme lui-même, en quoi diffère-t-il ? On me rétorquera les “deux phases” ? Le “droit bourgeois” à la phase inférieure ?

Reprenons l’examen.

• On parle d’une “réunion d’hommes libres” s’attelant à l’édification d’une nouvelle économie, Socialiste et non plus Individualiste (tout le monde oppose Socialisme à Individualisme après 1830, c’est-à-dire Organisation du Travail au lieu

---

<sup>9</sup> “Dans le capitalisme, la production et ses relations régissent l’homme au lieu d’être régies par lui”.

de Concurrence). Qui sont ces hommes libres ? On suppose qu'ils ont déjà **renversé l'État bourgeois oppressif**, et qu'ils sont aux commandes politiques. Plus précisément ce sont des **Salariés** de la Grande Industrie, où les conditions sont mûres pour lancer l'opération. Donc la classe salariée d'une des **Nations** capitalistes : l'Angleterre ou la France au premier rang ; l'Amérique ou l'Allemagne en second lieu. Et l'État renversé était Constitutionnel, Parlementaire. Bref, on part de la masse des salariés, jusque là citoyens Passifs, devenus citoyens ACTIFS ; et ils sont Actifs parce qu'ils se sont fait reconnaître comme pleinement Rationnels dans l'action. Plus bas, on verra qu'à la phase supérieure du Communisme, la Rationalité transparente brillera pleinement. Pourquoi Marx ne demande à aucun moment aux socialistes de rompre avec la **Raison formelle**, ordinaire, classique, et de s'armer de la logique Dialectique ?... N'est-elle utile que chez les précurseurs, essentielle que pour la théorie ? Mais les Salariés, ayant aboli le dernier Privilège, celui des Bourgeois, en politique, donc devenus électeurs et éligibles, vont-ils priver de leur citoyenneté les anciens oppresseurs, et réduire celle des petits-bourgeois, pour assurer leur rôle de nouvelle classe dominante ?

• Quoi qu'il en soit, un Prolétariat National **s'empare des Moyens de Production (et d'Échange) capitalistes**, ceux de la Grande Industrie, pour en faire la **Propriété Commune** de la classe en question. Simultanément, la force de travail des prolétaires sera traitée comme une **Force de Travail unique**, d'où un **Plan** concerté, a priori, devenu possible. En effet, l'"expropriation des expropriateurs", qui était le but, est exécutée sans ménagement, et est dite "dernier acte en tant qu'État" de la dictature du prolétariat (le vieux caractère d'État qu'elle a revêtu ponctuellement devant ensuite "dépérir" progressivement, jusqu'à son "extinction" totale inaugurant la phase supérieure du socialisme, ne fonctionnant plus que d'après ses PROPRES bases, les vestiges du passé se trouvant éliminés). Le 1<sup>er</sup> Plan élaboré, voilà les Salariés, déjà citoyens actifs, prêts à opérer en tant que Propriétaires ACTIFS, c'est-à-dire comme un **Patronat collectif** : Industriels et Commerçants collectifs. On peut supposer que Banquiers et Propriétaires fonciers sont évincés (les Transports relèvent de l'Industrie), le Crédit et le Sol nationalisés sans indemnité. Comment "recycle"-t-on ces gens, ainsi que les **Fonctionnaires** (Armée, Police, Magistrature, Administrateurs, Enseignants, Clergé). Il y a aussi les professions libérales : médecins, avocats, notaires, etc. ; faut-il ranger ces derniers dans les petits-bourgeois (petits paysans, artisans, commerçants) ? Il n'y a pas que de l'"économie" au sens étroit dans la société, après comme avant la Révolution. On remédiera, dans le volet "politique", par l'élection généralisée de tous les organes ? Reste qu'on ne peut se nourrir de suffrages, et qu'une relative spécialisation est inévitable : par exemple, les Miliciens-producteurs devront avoir des "permanents",

## ***La Marchandise de Karl Marx***

et une “hiérarchie” quelconque (le chef de la milice d’une usine ou d’un quartier est autre chose que le chef de la Milice générale, celui de la Nation). Contrôle de la base ? Rotation ?<sup>10</sup>

• Quoi qu’il en soit, comme Trochu sous le siège de Paris de 1870, le prolétariat national peut dire : J’ai mon Plan. Que se passe-t-il alors ? Par leurs délégués, les Salariés adaptent les Fonctions aux Besoins de toute la “société” pour quelques années. Quant à la part “personnelle” à répartir, “De chacun selon ses Capacités” ayant été observé dans la production, chacun reçoit “selon son travail” effectué comptabilisé par le “temps”.

Revenons-en au Reflet Religieux. Tous les rapports économiques baignant dans le “naturel”, le “concret”, le cerveau de tous ne reflète que du “transparent”, du “rationnel”. Alors pourquoi un LONG et DOULOUREUX enfantement est-il nécessaire pour voir s’évaporer l’illusion et l’inversion mentale que provoquaient la Propriété privée, les Marchandises et l’Argent ? C’est bizarre. Ce qui est “RÉEL”, les Produits-Choses, les Producteurs-Personnes, clairement perçus par les Sauvages et les Serfs, c’est si difficile à des Prolétaires de l’admettre d’emblée ? Réponse : c’est que la Technique qui était TROP développée sous le capitalisme, ne l’est pourtant pas du tout assez sous le socialisme dans sa première phase ! On a du mal à comprendre. C’est simple, répond Marx : bien que la Force de Travail ne valait quasiment rien sous le capitalisme, on est quand même très loin de pouvoir donner aux salariés plein de LOISIRS, sans lesquels on ne peut pas faire de tous des INGÉNIEURS. Êtes-vous convaincus ? Moi pas.

•••

La Pléthore marchande n’est pas du tout la voie pouvant instaurer et faire triompher un quelconque Socialisme !

À partir du moment où on voit dans la Nature des **CHOSSES** naturelles, et dans l’Humanité (société) des choses artificielles, des PRODUITS, produits issus de Producteurs, donc de **PERSONNES**, on s’enferme dès le départ dans la société Politique (civilisée), avec sa Propriété et ses Propriétaires, sans jamais pouvoir espérer en sortir. Peu importe qu’on préconise de rendre la propriété Publique plutôt que Privée. La Patrie la première, et le Domaine de l’État en son sein, étaient déjà propriété non pas particulière mais générale. Veut-on “étendre” à la sphère civile ce qui n’existait que dans la sphère Politique ? On resterait enlisé dans le vieux système et, restant sur son terrain, celui-ci saura se “gendarmer”, se muer en

---

<sup>10</sup> Je ne fais pas une analyse de classes. Il y a les stars du stade et du petit écran, les journalistes et les spikrines, le PMU et les sex-shops. Et les voyous tout court.

## ***La Marchandise de Karl Marx***

Parasitisme économique nécessairement plus fort que le Socialisme utopique prisonnier de l'horizon bourgeois.

Si on veut vraiment s'affranchir de l'économie MARCHANDE, qui est celle de Toute la société Politique, il faut dire franchement Adieu aux Produits et aux Producteurs, à la Propriété et aux Propriétaires, et ne plus y voir que des idées et réalités Préhistoriques. C'est tout autre chose que de jeter l'anathème sur l'"exploitation capitaliste", de dénoncer l'"antagonisme" entre le Capital et le Travail (le travail "mort" et le travail "vivant" comme dit Marx).

À quoi sert de dénoncer le Fétichisme de la marchandise si cela a pour résultat de masquer le fétichisme du Produit qui en constitue la base, et à professer **le Fétichisme encore plus profond des Choses naturelles** (ce qui est voir les réalités naturelles comme appropriables en puissance, d'où les Produits comme des propriétés en acte). Là est la racine de tout le problème.

Or, le fétichisme des Choses entraîne directement **le culte de la Technique** (bourgeoise) ; lui-même retombée du préjugé concernant la Physique (bourgeoise).

Allons plus loin ; préjugé à l'égard de la Physique, culte de la Technique et fétichisme des Choses relèvent ensemble de la plaie préhistorique essentielle de la société marchande : **l'INTELLECTUALISME**. Il importe peu que cet intellectualisme soit Sensualiste et "Dialectique" chez Marx, qui a beau se dire "matérialiste" mais n'en reste pas moins Spiritualiste à cet égard. De sorte que si on veut donner une réalité vraiment historique aux mots Socialisme et Communisme, il ne faudra jamais oublier que la tâche fondamentale est de mettre au pas, de rééduquer tous les Intellectuels. Je dis tous les intellectuels, d'abord en pensant aux intellectuels ACTIFS, théoriciens et praticiens, philosophes et savants d'un côté, patrons et fonctionnaires (magistrats) de l'autre ; ensuite en pensant aux intellectuels PASSIFS, la masse des ouvriers et employés dotés seulement d'Intelligence (de Raison bourgeoise), mais sans Instruction. TOUS les membres de la vieille société sont Intellectualistes, c'est-à-dire "religieux", et cela dans le meilleur des cas, dans la mesure où leur cervelle civilisée n'est pas souillée par la barbarie !

Cela veut dire que la société post-marchande a **besoin d'un vrai Matérialisme** et doit, dans cette mesure, renouer avec la société Parentale (pas plus que nécessaire, bien sûr ; au même titre qu'il y a quelque chose à "conserver" du Spiritualisme civilisé : on ne "reviendra" pas plus aux sauvages qu'aux bourgeois !). Cela seul nous permettra de refondre la Technique et, en définitive, de faire une société Écologique.

Il n'est pas étonnant qu'en raisonnant Choses et Produits, Marx voyait un socialisme **établi rapidement**, et qui devrait **se régler selon le "droit**

**bourgeois**” (À chacun selon son travail). Concernant le premier point, lui-même avoua qu’en rédigeant le Manifeste, il voyait le prolétariat reprendre la République de l’An II, c’est-à-dire l’insurrection des “sections” parisiennes des 31 mai et 2 juin 1793 (ceci donnant encore les “Journées” de Germinal et Prairial, l’invasion par les “faubourgs” des 1<sup>er</sup> avril et 20 mai 1795 ; pour finir dans la Conjuration de Babeuf, des “Égaux”, le 30 mars 1796). Concernant la “transition” obligée dans le cadre du Droit Bourgeois, il est évident que théoriquement elle ne devait JAMAIS finir, et que pratiquement elle ne pouvait jamais commencer (car **seuls** les pays de Grande Industrie occidentaux sont à considérer).

- Notre Comm-Anar, c’est certain, s’établira “**douloureusement**” comme dit Marx. Nous connaissons la Barbarie Intégrale dominante ! Mais ce facteur n’entraîne pas dans l’équation marxiste (même quand il dut parler d’“impérialisme”, de “capitalisme de monopole” ou “capital financier”, puis de “capitalisme monopoliste d’État”).

Notre Comm-Anar sera “**long**” à s’enraciner et s’étendre à la planète ? Beaucoup plus long que ce que Marx concevait pour la Phase Supérieure du socialisme (ne pouvant être atteinte). Mais si nous sommes incomparablement moins pressés que les marxistes pour tourner la page de la préhistoire, nous prétendons planter “tout de suite” de la Gratuité et du Volontariat, la semence de la vieille Phase Supérieure. Dès l’établissement de la République Syndicale (dans un continent de l’Occident), on peut et doit le faire parce qu’on s’attaque immédiatement à l’Intellectualisme dans sa TECHNIQUE, qui fut le grand tabou jusqu’à ce que l’Église Réaliste entre dans la danse.

Entreprendre de bousiller Physique et Technique met sur le même pied d’emblée les anciens Maîtres et les anciens Esclaves. Les uns et les autres prennent le départ du Comm-Anar en ayant la même mission de reprendre tout à zéro dans les Sciences de la Nature, les fameuses “sciences exactes”. Et comme il faut tous se laver la tête concernant la Raison, l’Entendement en premier lieu, les Esclaves seulement Intelligents sont en meilleure position que les Maîtres Instruits – les Ingénieurs directement en l’occurrence. C’est bien pour cela que le Peuple victorieux peut pour la première fois diriger le reste de la Masse dans un premier temps, et que le Peuple devenant ensuite la majorité écrasante peut être assuré de se confondre finalement avec l’Humanité. Qu’aura demandé la masse Intelligente à la minorité Instruite placée sous sa “dictature” ? Seulement de l’HUMILITÉ ! Mais dans tout cela, le petit Front d’esclaves qui prend le pouvoir (petit par rapport à la Masse) ne commence qu’avec son Intelligence (qu’elle tâche de mettre à l’abri de mauvais penchants des Instruits) ; rien ne peut donc se faire sans Église Réaliste,

## ***La Marchandise de Karl Marx***

cet oligo-élément dépourvu de force matérielle, comparé au Front. C'est notre problème, et nous n'en faisons pas une affaire.

La grande force de l'Église Réaliste n'est pas numérique et physique. C'est d'abord sa Théorie, le Matérialisme-Spiritualisme quant à la "Conception", et sa Vraie Dialectique quant à la "Méthode" (la tournure mentale Mythique-Dogmatique)<sup>11</sup>. C'est ensuite notre Pratique fondée sur l'Historisme, union Espace-Temps (et union des durées Circulaire et Linéaire). Je n'en dis pas plus "philosophiquement" : on comprend cela aisément par des exemples, nos analyses de Propagande et nos prises de position d'Agitation, sans oublier nos comportements personnels et quotidiens ! Ainsi, nous ne partons pas du "peuple", mais de la Masse (seule tolérée par la Barbarie), qui a à se faire Peuple. Encore : nous n'admettons de moignon de peuple que toutes barrières renversées entre Droite et Gauche, Démocrates et Socialistes, Mystiques et Athées. Ensuite : notre programme même de Comm-Anar avec son démarrage occidental de République Syndicale d'envergure continentale. Dernier exemple : l'engagement de l'Église Réaliste, sous la République Syndicale, de "mépris du Pouvoir et avidité d'Influence" (Livret). Ajoutons : dès la 1<sup>ère</sup> heure, l'Église Réaliste s'imposera intégralement à elle-même le régime de Volontariat-Gratuité.

•••

Puisque j'ai passé mon temps à casser du sucre sur Marx, encore un ou deux coups !

- Marx prend à partie **Ricardo** : "Pour lui, le chasseur et le pêcheur primitifs sont des marchands, qui échangent le gibier et le poisson en raison du travail réalisé dans leurs valeurs. Quel singulier ANACHRONISME ! Comme si le chasseur et le pêcheur consultaient, pour le calcul de leurs instruments de travail, le tableau de coupons de consolidés (fonds d'État) de la Bourse de Londres de 1817 !" Ricardo ne sait même pas que les primitifs ne faisaient qu'échanger leurs PRODUITS, les fruits de leur travail CONCRET. Hélas ! Au nom de la Chronologie, Marx oppose à Ricardo son propre anachronisme Historique, imaginant les sauvages comme des Troqueurs, des Producteurs civilisés encore complètement immatures. Pour enkyster à l'extrême l'"anachronisme", peut-on faire mieux ?...

- Marx prend de haut **Robinson Crusoe** (1717), qui répartit très sainement ses travaux "concrets", mais a la faiblesse d'y comprendre "des prières et autres

---

<sup>11</sup> Le bizarre de cette définition vient du fait qu'on la construit avec le passé Parental-Politique, faute de mieux. Nous avons découvert dans la Préhistoire le règne "logique" de la contradiction HÉGÉMONIQUE, alors que le Comm-Anar fera briller le RAPPORT contradictoire.

## *La Marchandise de Karl Marx*

bagatelles semblables”. C’est bien beau de prendre à la légère la religion, qui fut l’âme de la Civilisation, mais que devient alors le matérialisme “historique” et le socialisme “scientifique”, et la “dialectique” disant imprégner l’ensemble. On a là la faille philosophique fondamentale qui disqualifie ensuite l’économie politique marxiste, qui se veut pourtant “critique”. Qu’est pour Marx la Marchandise ? C’est un Produit qui s’affuble de manière absurde d’une AURÉOLE qu’on appelle Valeur. D’où les expressions sarcastiques, voltairiennes : “si les marchandises pouvaient parler, elles diraient...”, etc.

• Finalement, le “matérialisme” de Marx est assez simple : le Primitif est un civilisé enfant, et n’est qu’**Idolâtre** ; il admet déjà des **CHOSSES** dans la Nature, choses qu’il aborde de manière Animiste et parmi lesquelles il sélectionne ses Fétiches et Amulettes. Par une abstraction “progressive”, à mesure que nos outils maîtrisent mieux les forces de la nature, on en arrive à fétichiser les choses de l’Humanité, nos **PRODUITS**, tandis qu’on se dote franchement d’une Âme exclusive et d’un Dieu éthéré qu’il nous faut servir ; d’où le Christianisme et son rejeton purement intellectuel, le Déisme. Le fameux Dictionnaire de l’**Union Rationaliste** de 1964 (de la Maçonnerie Libérale “à la française”, où s’étripent Radicaux, Socialistes et Communistes) résume le problème : “Les religions, derniers conservatoires de la pensée primitive, sont tout imprégnées d’animisme”. Sur cette question-clef, malgré l’habillage “économique” de la dialectique hégélienne, Marx ne quitte pas le terrain de l’hégélien dissident **FEUERBACH** qui lui fit virer sa cuti “matérialiste”. Feuerbach sort son “Essence du Christianisme” en 1841 ; on y lit ceci : “La Religion est l’essence infantile de l’humanité ; l’homme y déplace à l’extérieur de lui sa propre essence. Le divin n’est autre que l’humanité de l’Homme, séparée des limites de l’homme individuel, c’est-à-dire réel, corporel”.

•••

Je n’ai jamais tant malmené Marx ; au point que je m’en étonne moi-même ! Mais parce qu’il le faut, et que Marx en vaut la peine. L’Église Réaliste ne malmène que les gens qui comptent : soit les nains païens quand ils sont très malfaisants, soit les géants croyants parce que le Comm-Anar exige qu’on les “dépasse”.

Marx est un géant croyant. Croyant qui s’ignore et géant relativement à notre époque, par le rôle qu’il joua dans la Résistance anti-Barbare. Ceci dit, notre époque, celle de la Barbarie Intégrale dominante, compte obligatoirement beaucoup pour nous, puisque nous lui appartenons ; mais il faut savoir prendre du recul. Quelle sorte de géant est Marx ?

• Notre Barbarie et Marx sont peu de chose, dans la Préhistoire humaine, même restreinte à sa phase Civilisée. En fait, ce qui se situe dans la Barbarie (depuis

## ***La Marchandise de Karl Marx***

1845), y compris les Résistants à celle-ci, ne nous offre pas de vrais critères : le Comm-Anar, c'est ce qui surmonte les limites de la société Parentale et de la société Politique, c'est tout ; à côté de cela, nos "expériences par la négative" depuis 160 ans sont secondaires.

- Quel rôle réel eut le Marxisme dans cette période ? Rapporté à sa propre théorie, c'est son rôle en Occident qui importe ; ce qui fut fait en son nom en Russie et en Chine doit commencer à être mis de côté (l'importance de ces événements n'est pas pour cela niée, et on doit soigneusement les étudier, mais en étant clairs théoriquement, sous peine précisément de ne rien en tirer). En Occident donc, si le Marxisme focalisa sur lui l'attention des intellectuels, pratiquement son influence "résistante" se concentra dans deux pays SECONDAIRES sur l'échiquier mondial : l'Allemagne et la France ; et ceci ne dura que QUINZE ANS (1880-1895), dans l'agitation Syndicale (le tapage "politique" ne compte pas). Qu'est-ce qui a décidé de TOUT, des Partis et des Gouvernements ? Ce sont les "syndicaux", jusque et y compris l'Union Sacrée ! L'"anarchiste" (proudhonien) Jouhaux au pays de Napoléon III, et le "socialiste" (comtiste) Legien au pays de Bismarck.

- Marx relève du combat Utopisme contre Barbarie (non pas Comm-Anar "contre" Préhistoire) ; il n'est géant que dans ce cadre. C'est déjà pas mal ! Mais il ne faut pas se tromper : **rien à voir** avec un Socrate, un Saint Paul, un Bède et un Luther (en ne parlant que de l'Occident "grec", sans oublier l'Orient "chinois", et l'Islam qui combla l'intervalle à mi-course de l'aventure civilisée). Prenons un exemple : Saint Paul ne serait rien sans le judéo-christianisme qui se résume dans le nom de Philon d'Alexandrie (outre l'helléno-christianisme incarné par Sénèque). Et bien : Marx peut bien figurer le "Philon" précédant le Comm-Anar ; mais l'envergure de Saint Paul est tout autre.

Freddy Malot – novembre 2005

---



# *Annexe*

---

# Le Capital

**Karl MARX**

Livre Premier – 1867

Traduction française : 1872-1875 (Marx y remanie son premier texte).

Traduction russe : 1872 (très tôt !). “La Russie a devancé la France” (La Châtre).

Traduction anglaise : 1887.

---

## Préface de 1867

Donné comme une “suite” à “Critique de l’Économie Politique” de **1859**.

“Dans toutes les sciences le commencement est ardu”.

Pendant plus de 2000 ans, personne n’a réussi à percer le secret de la FORME DE LA VALEUR, réalisée dans la Forme Monnaie.

La FORME VALEUR de marchandise est la forme cellulaire (première, de base, fondamentale) de l’économie bourgeoise (de l’économie moderne occidentale).

Qu’est la **Science** ?

1- Elle cherche **les formes simples**, premières, **des phénomènes**.

Mais tandis que dans la Physique (science de la Nature), le procédé adéquat est l’Expérimentation (montrant ce qui se répète dans l’espace) ; dans la Morale (science de l’Humanité), le procédé adéquat est l’ABSTRACTION<sup>12</sup> (montrant ce qui se passe à une étape du Temps)<sup>13</sup>.

2- Elle cherche **les lois qui gouvernent les phénomènes** (sur la base des formes simples).

---

<sup>12</sup> C’est-à-dire, méthode DÉDUCTIVE “au lieu de” Inductive.

<sup>13</sup> Ce qui s’y passe est un ANTAGONISME particulier, qui rend l’étape transitoire ; c’est-à-dire antagonisme **de Classes**.

## ***La Marchandise de Karl Marx***

Mais tandis que dans la Physique il s'agit de lois spatiales ; dans la Morale il s'agit des lois d'une époque temporelle (Évolutionnisme moral).

Dans tous les cas, les lois sont abstraites, pures, ne tiennent pas compte des irrégularités concrètes, contingentes. Ainsi l'économie politique expose les lois naturelles de la production capitaliste<sup>14</sup>, qui se réalisent avec une nécessité de fer (Nécessité et Exactitude... dans la Morale).

En 1867, Marx vante les Commissions d'étude anglaises voulues par l'État, dirigées par des hommes experts, impartiaux, rigides et désintéressés !! Les barbares sont adroits.

Il dit : de même que les Insurgeants américains de 1776 ont sonné le tocsin du Tiers-état européen, de même les Abolitionnistes américains de 1860 ont sonné le tocsin du Proletariat européen !! (Ce n'est pas Chartistes et Quarante-huitards ! Et la Guerre de Sécession est pourrie dès le départ).

...

### **Postface de 1873**

Ma méthode, dit Marx, est **Déductive**, "commune" avec l'ancienne économie politique "scientifique" (Smith et Ricardo). **Ricardo** avait vu l'Antagonisme des intérêts : Profit/Intérêt-Rente, mais le croyait normal, naturel, immuable. Moi, je montre qu'il est Temporel, transitoire. Or Ricardo pense Hégémonie, et non pas Antagonisme ! **Après 1830**, la bourgeoisie prend le pouvoir ; la masse populaire n'est plus conduite par la bourgeoisie contre la Sainte Alliance ; la lutte des classes éclate ; ma critique de l'Économie Politique classique devient d'actualité, tandis que la Vulgarité est maintenant le credo bourgeois et petit-bourgeois : Bastiat-Stuart Mill (Bastiat bourgeois, Stuart Mill petit-bourgeois, conciliateur !). Je donne des preuves à l'opposition légitime que fut celle de **Sismondi** à Ricardo.

**Les Crises générales** montrent l'Antagonisme. Il y a "quiproquo" chez Marx, comme il attribue cela à Hegel (un aspect rationnel : tout passe ; un aspect mystère : Dieu est noumène, le Monde phénomène) : c'est le Parasitisme qui est antagonique, pas le Capitalisme. D'où le côté décisif qu'il donne aux Crises. Le problème n'est pas le Capitalisme, mais le caractère Préhistorique de l'Esclavagisme

---

<sup>14</sup> La production capitaliste a pris pied dans les **fabriques**, c'est-à-dire Machinisme. Différent des **manufactures** antérieures, où il n'y a qu'une division du travail de travailleurs Manuels (1886).

en général. D'où l'“aspect rationnel” de son Chronologisme (4<sup>ème</sup> État) si on le rend Historique. Son “aspect mystique” est le fétichisme de la Science.

...

## **Préface Engels – 1883**

Faut être FOU pour appeler **le Capitaliste “donneur de travail”**, et le Salarié “receveur de travail” ? Marx-Engels n'ont donc rien compris au capitalisme en particulier et à l'esclavagisme en général. Leur science, objectivité, matérialisme, “l'investigation devant faire sienne le domaine étudié dans tous ses détails” (1873) prise en défaut !

...

## **Préface Engels – 1886 (Édition anglaise)**

20 ans après l'édition allemande ! Au pays même du grand capitalisme, et des Chartistes ! 15 ans après l'édition... russe ! Et le livre parle de l'Angleterre avant tout !

Mauvais relent de Malthus : la production augmente en raison géométrique, et les débouchés en raison arithmétique !... “désormais”. Incroyable !

Autre chose : le cycle décennal des crises de surproduction a joué de **1825 à 1867** ; maintenant la dépression est chronique ! La prospérité ne reviendra pas, la stagnation sera permanente ! Le nombre de chômeurs grandit d'année en année. Ils vont perdre patience et prendre leur sort en main !

Encore : Marx, grand spécialiste de l'Angleterre, conclut que c'était le seul pays où la révolution sociale inévitable pourrait être pacifique et légale, malgré la rébellion esclavagiste des classes dominantes...

Et encore : **le profit** (et par suite l'intérêt et la rente foncière) n'est pas autre chose que la partie non payée du produit que l'employé doit fournir à son employeur (partie possédée d'abord par les industriels, mais dont la propriété se trouve ensuite ventilée parmi d'autres exploités).

Mais comment qualifier donc **les Patrons** ? D'où sortent-ils et quelle est leur fonction ?

- Sont-ils des sang bleu sans armoiries, choyés par le destin, se trouvant jouir d'une rente mobilière ?

## ***La Marchandise de Karl Marx***

- Sont-ils des bandits de grands chemins ouvrant boutique sous la protection des gendarmes ?

- Sont-ils une peuplade qui comble son ennui en s'amusant à investir de l'argent tombé du ciel, cherchant à se donner le frisson de la faillite ?

---

# **Manuel d'Économie Politique**

## ***II- Le Mode de Production Capitaliste***

---

1955 – Moscou

### **A- Le Capitalisme prémonopoliste**

#### **Chapitre IV**

#### **La Production Marchande**

#### **La Marchandise et la Monnaie**

---

***La production marchande est le point de départ et le trait général du capitalisme.***

Le mode de production capitaliste, qui a succédé au mode de production féodal, est fondé sur l'exploitation de la classe des ouvriers salariés par la classe des capitalistes. Pour comprendre ce qu'est au fond le mode de production capitaliste, il faut tout d'abord ne pas perdre de vue que le régime capitaliste est fondé sur la production marchande : tout y prend forme de marchandise, partout prévaut le principe de l'achat et de la vente.

La production marchande est plus ancienne que la production capitaliste. Elle existait déjà sous le régime de l'esclavage et sous le régime féodal. Dans la période de décomposition de la féodalité, la production marchande simple a servi de base à la naissance de la production capitaliste.

La production marchande simple implique, premièrement, la division sociale du travail dans laquelle des producteurs isolés se spécialisent dans la fabrication de produits déterminés, et, en second lieu, l'existence de la propriété privée des moyens de production et des produits du travail.

La production marchande simple des artisans et des paysans se distingue de la production capitaliste en ce qu'elle repose sur le travail individuel du producteur de

## ***La Marchandise de Karl Marx***

marchandises. Cependant, elle est, quant à sa base, *du même type* que la production capitaliste, puisqu'elle prend appui sur la propriété privée des moyens de production. La propriété privée engendre nécessairement, entre les producteurs de marchandises, la concurrence qui aboutit à l'enrichissement d'une minorité et à la ruine de la majorité. La petite production marchande est donc à l'origine de la formation et du développement des rapports capitalistes.

La production marchande revêt en régime capitaliste un caractère prédominant, universel. L'échange des marchandises, écrivait Lénine, constitue

*dans la société bourgeoise (marchande) le rapport le plus simple, le plus habituel, le plus fondamental, le plus fréquent, le plus courant, qui se rencontre des milliards de fois.*<sup>15</sup>

### ***La marchandise et ses propriétés. Le double caractère du travail incorporé dans la marchandise.***

La marchandise est une chose qui, premièrement, satisfait un besoin quelconque de l'homme et qui, deuxièmement, est produite, non pas pour la consommation propre, mais pour l'échange.

L'utilité d'un objet, ses propriétés qui lui permettent de satisfaire tel ou tel besoin de l'homme, en font une *valeur d'usage*. La valeur d'usage peut satisfaire directement le besoin individuel de l'homme, ou servir de moyen de production de biens matériels. Ainsi, le pain satisfait le besoin de nourriture ; le tissu, le besoin de s'habiller ; la valeur d'usage du métier à tisser consiste en ce qu'il sert à produire des tissus. Au cours du développement historique, l'homme découvre des propriétés utiles toujours nouvelles dans les objets et des procédés nouveaux de leur utilisation.

De nombreuses choses qui n'ont cependant pas été créées par le travail de l'homme, ont une valeur d'usage, comme par exemple, l'eau de source, les fruits sauvages, etc. Mais toute chose ayant une valeur d'usage ne constitue pas une marchandise. Pour qu'un objet puisse devenir marchandise, il doit être un produit du travail destiné à la vente.

Les valeurs d'usage forment le contenu matériel de la richesse, quelle que soit la forme sociale de cette richesse. Dans l'économie marchande, la valeur d'usage porte en soi la valeur d'échange de la marchandise. La *valeur d'échange* se présente tout d'abord comme un *rapport quantitatif* dans lequel les valeurs d'usage d'espèce

---

<sup>15</sup> V. Lénine : "À propos de la dialectique", Cahiers philosophiques, p. 280, Éditions Sociales, 1955.

## ***La Marchandise de Karl Marx***

différente sont échangées l'une contre l'autre. Par exemple, une hache est échangée contre 20 kilogrammes de grain. Dans ce rapport quantitatif des objets échangés se trouve exprimée leur valeur d'échange. Des marchandises en quantités déterminées sont assimilées les unes aux autres ; par conséquent, elles ont quelque chose de commun. Ce ne peut être aucune des propriétés physiques des marchandises — leur poids, leur volume, leur forme, etc. Les propriétés naturelles des marchandises déterminent leur utilité, leur valeur d'usage. La diversité des valeurs d'usage des marchandises est une condition nécessaire de l'échange. Personne n'échangera des marchandises identiques en qualité, par exemple, du froment pour du froment ou du sucre pour du sucre. Les valeurs d'usage des diverses marchandises, qualitativement différentes, ne sont pas quantitativement commensurables.

Les différentes marchandises n'ont qu'une seule propriété commune qui les rende comparables entre elles lors de rechange : elles sont des *produits du travail*. À la base de l'égalité de deux marchandises échangées se trouve le travail social dépensé pour les produire. Quand le producteur porte au marché une hache pour l'échanger, il constate que l'on donne pour sa hache 20 kilogrammes de grain. Cela veut dire que la hache *vaut* autant de travail social que 20 kilogrammes de grain. La *valeur* est le travail social des producteurs, incorporé dans la marchandise.

La valeur des marchandises incarne le travail social dépensé pour leur production ; c'est ce que confirment des faits connus de tous. Les biens matériels qui, utiles par eux-mêmes, n'exigent pas de dépenses de travail, n'ont pas de valeur, comme par exemple l'air. Les biens matériels nécessitant une grande quantité de travail possèdent une grande valeur, comme par exemple l'or, les diamants. Beaucoup de marchandises qui coûtaient d'abord cher, ont considérablement diminué de prix depuis que le progrès technique a réduit la quantité de travail nécessaire à leur production. Les variations de dépenses de travail dans la production des marchandises se reflètent d'ordinaire aussi dans le rapport quantitatif des marchandises échangées, c'est-à-dire dans leur valeur d'échange. Il en résulte que la valeur d'échange d'une marchandise est la forme de la manifestation de sa valeur.

L'échange des marchandises implique la division sociale du travail entre les propriétaires de ces marchandises. Les producteurs, en assimilant les différentes marchandises les unes aux autres, identifient par là même leurs différentes espèces de travail. Ainsi donc, la valeur exprime des rapports de production entre les producteurs. Ces rapports apparaissent dans l'échange des marchandises.

La marchandise revêt un *double* caractère : d'une part, elle est une valeur d'usage ; d'autre part elle est une valeur [d'échange]. Le double caractère de la marchandise est déterminé par le *double caractère du travail* incorporé à la



## ***La Marchandise de Karl Marx***

marchandise. Les espèces de travail sont aussi variées que les valeurs d'usage produites. Le travail du menuisier diffère qualitativement de celui du tailleur, du cordonnier, etc. Les différentes espèces de travail se distinguent les unes des autres par leur but, les procédés de fabrication, les outils et, enfin, par les résultats. Le menuisier travaille à l'aide d'une hache, d'une scie, d'un rabot, et produit des articles en bois : tables, chaises, armoires ; le tailleur produit des vêtements à l'aide d'une machine à coudre, de ciseaux, d'aiguilles. C'est ainsi que chaque valeur d'usage incarne une espèce déterminée de travail : la table, le travail du menuisier ; le costume, le travail du tailleur ; les chaussures, le travail du cordonnier, etc. Le travail dépensé sous une forme déterminée constitue le *travail concret*. Le travail concret crée la valeur d'usage de la marchandise.

Lors de l'échange, les marchandises les plus variées provenant des formes diverses du travail concret, sont comparées et assimilées les unes aux autres. Par conséquent, les différentes espèces concrètes de travail cachent derrière elles quelque chose de commun à tout travail. Le travail du menuisier comme celui du tailleur, malgré leur différence qualitative, comporte une dépense productive du cerveau humain, des nerfs, des muscles, etc., et c'est dans ce sens qu'il apparaît comme un travail humain identique uniforme, du travail *en général*. Le travail des producteurs de marchandises en tant que dépense de la force de travail de l'homme en général, indépendamment de sa forme concrète, est du *travail abstrait*. Le travail abstrait forme la valeur de la marchandise.

Travail abstrait et travail concret sont les deux aspects du travail incorporé dans la marchandise.

*Tout travail est d'une part dépense, dans le sens physiologique, de force de travail humaine, et à ce titre de travail humain identique ou travail humain abstrait il forme la valeur des marchandises. D'autre part, tout travail est dépense de force de travail humaine, déterminée par un but particulier, et à ce titre de travail concret utile il produit des valeurs d'usage.*<sup>16</sup>

Dans une société où règne la propriété privée des moyens de production, le double caractère du travail incorporé dans la marchandise reflète la *contradiction entre le travail privé et le travail social* des producteurs. La propriété privée des moyens de production *sépare* les hommes, fait du travail de chaque producteur son affaire *privée*. Chaque producteur de marchandises travaille isolément. Le travail des différents ouvriers n'est ni concerté ni coordonné à l'échelle de toute la société. Mais d'autre part, la division sociale du travail traduit l'existence d'une *multitude*

---

<sup>16</sup> K. Marx : *Le Capital*, livre I, t. I, p. 61.

## ***La Marchandise de Karl Marx***

*de liens* entre les producteurs qui travaillent les uns pour les autres. Plus la division du travail dans la société est poussée et plus il y a de diversité dans les produits des différents producteurs, et plus leur interdépendance est grande. Par conséquent, le travail du producteur isolé est au fond un travail *social* ; il constitue une parcelle du travail de la société dans son ensemble. Les marchandises, qui sont les produits de diverses formes de travail privé concret, sont également en même temps les produits de travail humain en général, de travail abstrait.

La contradiction propre à la production marchande consiste donc en ce que le travail des producteurs de marchandises, tout en étant directement leur affaire privée, revêt en même temps un caractère social. Par suite de l'isolement des producteurs de marchandises, le caractère social de leur travail dans le processus de production reste caché. Il ne se manifeste que dans le processus de l'échange, au moment où la marchandise apparaît sur le marché pour être échangée contre une autre marchandise. C'est seulement dans le processus d'échange qu'il est possible d'établir si le travail de tel ou tel producteur est nécessaire à la société et s'il obtiendra l'agrément de la société.

Le travail abstrait, qui forme la valeur de la marchandise, constitue une catégorie historique, il est la forme spécifique du travail social propre seulement à l'économie marchande. Dans l'économie naturelle, les hommes produisent non pas pour l'échange, mais pour leur propre consommation ; en conséquence, le caractère social de leur travail se présente directement sous sa forme concrète. Ainsi, quand le seigneur féodal prenait aux serfs le surproduit sous la forme d'une rente-travail ou d'une rente en nature, il s'appropriait leur travail directement sous la forme de redevance en travail ou de certains produits. Le travail social dans ces conditions ne prenait pas la forme d'un travail abstrait. Dans la production marchande, les produits sont confectionnés non pour la consommation personnelle du producteur, mais pour la vente. Le caractère social du travail ne se manifeste que sur le marché, par l'assimilation d'une marchandise à une autre, en ramenant les formes concrètes du travail au travail abstrait qui constitue la valeur de la marchandise. Ce processus s'opère spontanément, en dehors de tout plan général, à l'insu du producteur.

### ***Le temps de travail socialement nécessaire. Le travail simple et le travail complexe.***

La *grandeur* de la valeur d'une marchandise est déterminée par le temps de travail. Plus la production d'une marchandise nécessite de temps, et plus grande est sa valeur. On sait que les producteurs travaillent dans des conditions différentes et dépensent pour la production de marchandises identiques une quantité différente de temps. Est-ce à dire que plus le travailleur est paresseux, plus les conditions

## ***La Marchandise de Karl Marx***

dans lesquelles il travaille sont défavorables, et plus la valeur de la marchandise produite par lui sera élevée ? Non, évidemment. La grandeur de la valeur de la marchandise n'est point déterminée par le temps de travail individuel dépensé pour la production de la marchandise par tel ou tel producteur, mais par le temps de travail socialement nécessaire.

*Le temps de travail socialement nécessaire* est celui qu'exige la fabrication de telle ou telle marchandise, dans des conditions sociales de production moyennes, c'est-à-dire avec un niveau technique moyen, une habileté moyenne et une intensité de travail moyenne. Il correspond aux conditions de production, dans lesquelles sont fabriquées la plupart des marchandises d'un type donné. Le temps de travail socialement nécessaire varie selon le degré de la productivité du travail.

La *productivité du travail* s'exprime dans la quantité de produits créés en une unité de temps de travail. Elle augmente grâce au perfectionnement ou à l'utilisation plus complète des instruments de production, aux progrès de la science, à l'habileté accrue du travailleur, à la rationalisation du travail et à d'autres améliorations dans le processus de production. Plus la productivité du travail est élevée, et moins de temps est nécessaire à la production d'une unité d'une marchandise donnée, et plus la valeur de cette marchandise est basse.

De la productivité du travail, il faut distinguer l'intensité du travail. *L'intensité du travail* est déterminée par les dépenses de travail en une unité de temps. L'accroissement de l'intensité du travail signifie l'augmentation des dépenses de travail dans un laps de temps donné. Un travail plus intensif s'incarne dans une plus grande quantité de produits et crée plus de valeur en une unité de temps qu'un travail moins intensif.

À la production des marchandises prennent part des travailleurs de toute qualification. Le travail de l'homme ne possédant aucune formation spéciale est un travail *simple*. Le travail demandant une formation spéciale est un travail *complexe*, ou un travail *qualifié*.

Le travail complexe crée dans une même unité de temps, une valeur plus grande que le travail simple. La valeur de la marchandise créée par le travail complexe contient aussi la part du travail consacrée à l'apprentissage du travailleur et à l'augmentation de sa qualification. Le travail complexe prend la signification d'un travail simple *multiplié* ; une heure de travail complexe équivaut à plusieurs heures de travail simple. C'est de façon spontanée que, dans la production marchande fondée sur la propriété privée, toutes les espèces de travail complexe se ramènent à un travail simple. La grandeur de la valeur d'une marchandise est déterminée par la quantité de travail simple socialement nécessaire.

***L'évolution des formes de la valeur. Le caractère de la monnaie.***

La valeur de la marchandise est créée par le travail dans le processus de production, mais elle ne peut se manifester que si l'on compare une marchandise à une autre dans le processus d'échange, c'est-à-dire dans la valeur d'échange.

La forme la plus simple de la valeur est l'expression de la valeur d'une marchandise en une autre marchandise : par exemple, une hache = 20 kilogrammes de grain. Examinons cette forme.

Ici la valeur de la hache est exprimée en grain. Le grain sert de moyen d'expression matériel de la valeur de la hache. La valeur de la hache ne peut s'exprimer dans la valeur d'usage du grain que parce que la production du grain, de même que la production de la hache, a nécessité du travail. Derrière l'égalité des marchandises se cache l'égalité du travail dépensé à leur production. La marchandise (dans notre cas la hache) exprimant sa valeur en une autre marchandise se présente sous la forme *relative* de la valeur. La marchandise (dans notre exemple le grain), dont la valeur d'usage sert de moyen d'expression de la valeur d'une autre marchandise, se présente sous une forme *équivalente*. Le grain est l'équivalent d'une autre marchandise : la hache. La valeur d'usage d'une marchandise : le grain, devient ainsi la forme d'expression de la valeur d'une autre marchandise : la hache.

À l'origine l'échange, qui apparaît déjà dans la société primitive, présentait un caractère fortuit et s'effectuait sous forme d'échange direct d'un produit contre un autre. À cette phase du développement des échanges correspond la forme *simple* ou *accidentelle* de la valeur :

Une hache = 20 kilogrammes de grain.

Avec la forme simple de la valeur, la valeur de la hache ne peut être exprimée que dans la valeur d'usage d'une marchandise, le grain dans notre exemple.

Avec l'apparition de la première grande division sociale du travail, la séparation des tribus de pasteurs de l'ensemble des tribus, l'échange devient plus régulier. Certaines tribus, celles des éleveurs, par exemple, commencent à produire un excédent de produits d'élevage, qu'elles échangent contre les produits agricoles ou artisanaux qui leur manquent. À ce degré d'évolution des échanges correspond une forme *totale* ou *développée* de la valeur. Interviennent alors dans les échanges non plus deux, mais toute une série de marchandises :

Un mouton =  
40 kilogrammes de grain, ou

## ***La Marchandise de Karl Marx***

20 mètres de toile, ou

2 haches, ou

3 grammes d'or, etc.

Ici la valeur de la marchandise reçoit son expression dans la valeur d'usage non pas d'une seule, mais de beaucoup de marchandises, qui jouent le rôle d'équivalent. En même temps les rapports quantitatifs, dans lesquels s'effectue l'échange, prennent un caractère plus constant. À ce degré toutefois se conserve encore l'échange direct d'une marchandise contre une autre.

Avec le développement de la division sociale du travail et de la production marchande, la forme d'échange direct d'une marchandise contre une autre devient insuffisante. On voit surgir, dans le processus de l'échange, des difficultés dues à l'accroissement des contradictions de la production marchande, des contradictions entre travail privé et travail social, entre la valeur d'usage et la valeur d'une marchandise. De plus en plus souvent apparaît une situation dans laquelle, par exemple, le possesseur d'une paire de bottes a besoin d'une hache, mais la valeur d'usage des bottes fait obstacle à l'échange, car le possesseur de la hache a besoin non de bottes, mais de grain : la transaction ne peut avoir lieu entre ces deux possesseurs de marchandises. Alors le possesseur de bottes échange sa marchandise contre la marchandise qui est plus souvent demandée en échange, et que tout le monde accepte volontiers, par exemple un mouton, et il échange contre ce mouton la hache qui lui est nécessaire. Quant au possesseur de la hache, une fois qu'il a reçu en échange de sa hache un mouton, il échange celui-ci contre du grain. C'est ainsi que sont résolues les contradictions de l'échange direct. L'échange direct d'une marchandise contre une autre disparaît progressivement. De la masse des marchandises, il s'en dégage une, par exemple le bétail, contre laquelle on commence à échanger toutes les marchandises. À ce degré de développement de l'échange correspond la forme *générale* de la valeur :

40 kilogrammes de grain, ou

20 mètres de toile, ou

2 haches, ou

3 grammes d'or, etc.

= un mouton.

La forme générale de la valeur se caractérise par le fait que toutes les marchandises commencent à s'échanger contre une marchandise qui joue le rôle *d'équivalent général*. Cependant, dans cette phase, le rôle d'équivalent général n'a pas encore été réservé à une seule marchandise. Selon les lieux, ce rôle est rempli

## ***La Marchandise de Karl Marx***

par des marchandises différentes. Là, c'est le bétail ; ici, ce sont les fourrures ; ailleurs encore, c'est le sel, etc.

L'accroissement des forces productives, l'apparition des outils de métal et de la deuxième grande division sociale du travail, la séparation de l'artisanat et de l'agriculture, amènent le développement de la production marchande et l'élargissement du marché. L'abondance de marchandises d'espèces différentes, jouant le rôle d'équivalent général, entre en contradiction avec les besoins croissants du marché, qui exige l'adoption d'un équivalent unique.

Lorsque le rôle d'équivalent général se fut attaché à une seule marchandise, on a vu surgir la forme *monnaie* de la valeur. Divers métaux ont joué le rôle de monnaie, mais en fin de compte, il a été réservé aux métaux précieux, l'or et l'argent. L'argent et l'or présentent au plus haut degré toutes les qualités qui rendent les métaux propres à jouer le rôle de monnaie : ils sont homogènes, divisibles, inaltérables et ont une grande valeur sous un poids et un volume faibles. C'est pourquoi la fonction de la monnaie échut aux métaux précieux, et finalement à l'or.

La forme monnaie de la valeur peut être représentée de la façon suivante :

40 kilogrammes de grain, ou

20 mètres de toile, ou

1 mouton, ou

2 haches, etc.

= 3 grammes d'or.

Avec la forme monnaie, la valeur de toutes les marchandises s'exprime dans la valeur d'usage d'une seule marchandise, qui est devenue équivalent général.

Ainsi la monnaie a fait son apparition à la suite d'un long processus de développement de l'échange et des formes de la valeur. Avec l'apparition de la monnaie s'effectue la division du monde des marchandises selon deux pôles : à un pôle restent les marchandises courantes ; à l'autre se trouve la marchandise qui joue le rôle de monnaie. Désormais toutes les marchandises commencent à exprimer leur valeur en marchandise-monnaie. Par conséquent, la monnaie, contrairement à toutes les autres marchandises, joue le rôle d'incarnation générale de la valeur, d'équivalent général. La monnaie a la faculté de pouvoir être échangée directement contre toutes les marchandises, et ainsi de servir de moyen de satisfaction de tous les besoins des possesseurs de marchandises, tandis que toutes les autres marchandises ne sont à même de satisfaire qu'une espèce de besoins particuliers, par exemple les besoins en pain, en vêtements, etc.

## ***La Marchandise de Karl Marx***

Par conséquent, la *monnaie* est une marchandise qui sert d'équivalent général pour toutes les marchandises ; elle incarne le travail social et exprime les rapports de production entre les producteurs de marchandises.

### ***Les fonctions de la monnaie.***

À mesure que la production marchande croît, se développent les fonctions exercées par la monnaie. Dans une production marchande évoluée la monnaie sert : 1° de mesure de la valeur ; 2° de moyen de circulation ; 3° de moyen d'accumulation ; 4° de moyen de paiement et 5° de monnaie universelle.

La fonction essentielle de la monnaie est de servir de *mesure de la valeur* des marchandises. C'est au moyen de la monnaie que le travail privé des producteurs de marchandises trouve une expression sociale, que s'opère le contrôle spontané et la mesure de la valeur de toutes les marchandises. La valeur d'une marchandise ne peut être exprimée directement en temps de travail, puisque dans les conditions d'isolement et de dispersion des producteurs privés il est impossible de déterminer la quantité de travail que dépense non pas un producteur isolé, mais la société dans son ensemble pour la production de telle ou telle marchandise. De ce fait la valeur de la marchandise ne peut être exprimée qu'indirectement, en assimilant la marchandise à la monnaie dans le processus d'échange.

Pour remplir la fonction de mesure de la valeur, la monnaie doit être elle-même une marchandise, posséder une valeur. De même que la pesanteur d'un corps ne peut être mesurée qu'à l'aide d'un corps pesant, de même la valeur d'une marchandise ne peut être mesurée qu'à l'aide d'une marchandise ayant une valeur.

La mesure de la valeur des marchandises par le moyen de l'or se fait avant que s'effectue l'échange d'une marchandise donnée contre de la monnaie. Pour exprimer en monnaie la valeur des marchandises, il n'est pas nécessaire d'avoir en main de l'argent liquide. En fixant un prix déterminé pour une marchandise, le possesseur exprime mentalement ou, comme le dit Marx, idéalement, la valeur de la marchandise en or.

Cela est possible parce que, dans la réalité vivante, il existe un rapport déterminé entre la valeur de l'or et celle d'une marchandise donnée ; à la base de ce rapport se trouve le travail socialement nécessaire dépensé pour leur production.

La valeur d'une marchandise, exprimée en monnaie, s'appelle son prix. Le *prix* est l'expression monétaire de la valeur de la marchandise.

Les marchandises expriment leur valeur en des quantités déterminées d'argent ou d'or. Ces quantités de marchandise-monnaie doivent être mesurées à leur tour.

## ***La Marchandise de Karl Marx***

D'où la nécessité d'une unité de mesure de la monnaie. Cette unité est constituée par un certain poids du métal devenu monnaie.

En Angleterre, par exemple, l'unité monétaire s'appelle livre sterling ; autrefois, elle correspondait à une livre d'argent. Plus tard, les unités de monnaie se sont différenciées des unités de poids. Cela est dû à l'emprunt de monnaies étrangères, au passage de l'argent à l'or, et principalement à la dépréciation des pièces de monnaie par les gouvernements, qui peu à peu en diminuèrent le poids. Pour faciliter la mesure les unités monétaires se divisent en parties plus petites : le rouble en 100 kopecks ; le dollar en 100 cents ; le franc en 100 centimes, etc.

L'unité monétaire avec ses subdivisions sert *d'étalon des prix*. À ce titre, la monnaie joue un tout autre rôle qu'en tant que mesure de la valeur. Comme mesure de la valeur, la monnaie mesure la valeur des autres marchandises ; en tant qu'étalon des prix, elle mesure la quantité du métal monétaire. La valeur de la marchandise-monnaie varie avec les variations de la quantité de travail socialement nécessaire à sa production. Le changement de valeur de l'or n'affecte pas sa fonction d'étalon des prix. Quelles que soient les variations de la valeur de l'or, le dollar reste toujours cent fois supérieur au cent.

L'État peut modifier la teneur en or de l'unité monétaire, mais il ne peut changer le rapport de valeur entre l'or et les autres marchandises. Si l'État diminue la quantité d'or contenue dans une unité monétaire, c'est-à-dire s'il en diminue la teneur en or, le marché réagira par une hausse des prix, et la valeur de la marchandise s'exprimera comme par le passé en une quantité d'or qui correspond au travail dépensé pour la fabrication de cette marchandise. Seulement, pour exprimer maintenant la même quantité d'or, il faut un plus grand nombre d'unités monétaires qu'auparavant.

*Les prix des marchandises peuvent monter ou s'abaisser sous l'influence des variations que subissent la valeur des marchandises, ainsi que la valeur de l'or. La valeur de l'or, comme celle de toutes les autres marchandises, dépend de la productivité du travail. Ainsi, la découverte de l'Amérique avec ses riches mines d'or a amené une "révolution" dans les prix. L'or en Amérique était extrait avec moins de travail qu'en Europe. L'afflux en Europe de l'or américain à meilleur marché a provoqué une hausse générale des prix.*

La monnaie fait fonction de *moyen de circulation*. L'échange des marchandises effectué avec de la monnaie s'appelle circulation des marchandises. La circulation des marchandises est étroitement liée à la circulation de la monnaie : lorsque la marchandise passe des mains du vendeur dans celles de l'acheteur, la monnaie passe des mains de l'acheteur dans celles du vendeur. La fonction de la monnaie



## ***La Marchandise de Karl Marx***

comme moyen de circulation consiste précisément dans son rôle d'intermédiaire dans le processus de circulation des marchandises. Pour remplir cette fonction la monnaie est indispensable.

À l'origine, dans l'échange des marchandises, la monnaie se présentait directement sous forme de lingots d'argent ou d'or. Cela créait certaines difficultés ; nécessité de peser le métal-monnaie, de le fragmenter en petites parcelles, d'en établir le titre. Peu à peu les lingots de métal-monnaie furent remplacés par des pièces de monnaie. La *pièce de monnaie* est un lingot de métal de forme, de poids et de valeur déterminés, qui sert de moyen de circulation. La frappe des monnaies fut centralisée entre les mains de l'État.

Dans le processus de circulation, les monnaies s'usent et perdent une partie de leur valeur. La pratique de la circulation monétaire montre que les pièces usées peuvent faire office de moyen de circulation aussi bien que les pièces de monnaie demeurées intactes. Cela s'explique par le fait que la monnaie dans sa fonction de moyen de circulation joue un rôle passager. En règle générale, le vendeur d'une marchandise l'échange contre de la monnaie pour acheter avec cette monnaie une autre marchandise. Par conséquent, la monnaie comme moyen de circulation ne doit pas avoir obligatoirement une valeur propre.

Constatant la circulation des pièces de monnaie usées, les gouvernements se sont mis sciemment à déprécier les pièces de monnaie, à en diminuer le poids, à abaisser le titre du métal-monnaie, sans changer la valeur nominale de la pièce de monnaie, c'est-à-dire la quantité d'unités monétaires marquées sur les pièces. Les pièces de monnaie devenaient de plus en plus des symboles de valeur, des *signes monétaires*. Leur valeur réelle est de beaucoup inférieure à leur valeur nominale.

*Le dédoublement de la marchandise en marchandise et en monnaie marque le développement des contradictions de la production marchande. Lors de l'échange direct d'une marchandise contre une autre, chaque transaction présente un caractère isolé, la vente est inséparable de l'achat. Tout autre est l'échange effectué par l'intermédiaire de la monnaie, c'est-à-dire la circulation des marchandises. Ici, l'échange suppose une multitude de liens entre producteurs et un entrelacement constant de leurs transactions. Il offre la possibilité de séparer la vente et l'achat. Le producteur peut vendre sa marchandise et garder pour un temps la monnaie qu'il a retirée de cette vente. Lorsque beaucoup de producteurs vendent sans acheter, il peut se produire un arrêt dans l'écoulement des marchandises. Ainsi, déjà dans la circulation simple des marchandises se trouve impliquée la possibilité des crises. Mais pour que les crises*

## ***La Marchandise de Karl Marx***

*deviennent inévitables, il faut une série de conditions qui n'apparaissent qu'avec le passage au mode de production capitaliste.*

La monnaie fait fonction de *moyen d'accumulation* ou de *moyen de thésaurisation*. La monnaie devient trésor dans les cas où elle est retirée de la circulation. Comme on peut toujours convertir la monnaie en n'importe quelle marchandise, elle est le représentant universel de la richesse. On peut la garder en n'importe quelle quantité. Les producteurs accumulent de la monnaie, par exemple pour l'achat de moyens de production ou à titre d'épargne. Le pouvoir de la monnaie grandit avec le développement de la production marchande. C'est ce qui engendre la passion de l'épargne de la monnaie, la passion de la thésaurisation. Seule la monnaie non dépréciée peut exercer la fonction de thésaurisation : les pièces d'or et d'argent, les lingots d'or et d'argent, ainsi que les objets en or et en argent.

Quand ce sont les pièces d'or ou d'argent qui servent de monnaie, leur quantité s'adapte spontanément aux besoins de la circulation des marchandises. En cas de diminution de la production des marchandises et de réduction du commerce, une partie des pièces d'or est retirée de la circulation et est thésaurisée. Par contre, quand la production s'élargit et que le commerce s'accroît, ces pièces de monnaie rentrent de nouveau dans la circulation.

La monnaie exerce la fonction de *moyen de paiement*. En tant que moyen de paiement elle intervient dans les cas où l'achat et la vente de la marchandise se font à *crédit*, c'est-à-dire quand le paiement est différé. Dans l'achat à crédit, la remise de la marchandise des mains du vendeur dans celles de l'acheteur se fait sans paiement immédiat de la marchandise achetée. À l'échéance du paiement de la marchandise, l'acheteur verse la monnaie au vendeur pour la marchandise dont la livraison a déjà été effectuée auparavant. La monnaie sert aussi de moyen de paiement quand elle sert à acquitter les impôts, la rente foncière, etc.

*La fonction de la monnaie comme moyen de paiement reflète le développement des contradictions de la production marchande. Les liaisons entre les divers producteurs s'étendent, leur interdépendance s'accroît. L'acheteur devient débiteur, le vendeur se transforme en créancier. Lorsque beaucoup de possesseurs de marchandises achètent à crédit, le défaut de paiement de traites à leur échéance, par l'un ou plusieurs des débiteurs, peut se répercuter sur toute la chaîne des obligations de paiement et provoquer la faillite d'un certain nombre de possesseurs de marchandises, liés les uns aux autres par des rapports de crédit. C'est ainsi que la possibilité des crises, impliquée déjà dans la fonction de la monnaie comme moyen de circulation, s'accroît.*

## ***La Marchandise de Karl Marx***

L'analyse des fonctions exercées par la monnaie comme moyen de circulation et comme moyen de paiement permet d'établir la loi déterminant la quantité de monnaie nécessaire à la circulation des marchandises.

Les marchandises se vendent et s'achètent en beaucoup d'endroits simultanément. La quantité de monnaie nécessaire à la circulation à une période donnée dépend tout d'abord de la *somme des prix* des marchandises en circulation ; cette somme dépend à son tour de la quantité de marchandises et du prix de chaque marchandise prise à part. En outre, il faut tenir compte de la *vitesse* avec laquelle la monnaie circule. Quand la monnaie circule plus vite, il en faut moins pour la circulation, et inversement. Si, par exemple, pendant une période donnée, mettons un an, il se vend pour un milliard de dollars de marchandises, et si chaque dollar effectue en moyenne cinq rotations, il faudra 200 millions de dollars pour la circulation de toute la masse des marchandises.

Grâce au crédit que les producteurs s'accordent les uns aux autres, le besoin de monnaie diminue de la somme des prix des marchandises vendues à crédit, ainsi que des créances réciproques qui s'annulent au jour de l'échéance. L'argent liquide n'est nécessaire que pour acquitter les dettes, dont le remboursement est venu à échéance.

Ainsi donc, la loi de la circulation monétaire est la suivante : la quantité de monnaie nécessaire à la circulation des marchandises doit égaler la somme des prix de toutes les marchandises, divisée par la moyenne des rotations des unités monétaires de même nom. De la somme des prix de toutes les marchandises, il faut déduire la somme des prix des marchandises vendues à crédit, les sommes mutuellement remboursables et y ajouter les sommes dont le remboursement est venu à échéance.

Cette loi a une portée générale pour toutes les formations sociales où il y a production et circulation marchandes.

Enfin la monnaie joue le rôle de *monnaie universelle* dans le trafic entre les pays. Le rôle de monnaie universelle ne peut être joué par des pièces de monnaie dévalorisées ou par du papier-monnaie. Sur le marché mondial, la monnaie perd la forme de pièces de monnaie et se présente sous son aspect primitif de lingots de métal précieux. Sur le marché mondial dans les transactions entre les pays, l'or est le moyen d'achat universel, dans le règlement des marchandises importées d'un pays dans un autre ; il est le moyen de paiement universel dans l'amortissement des dettes internationales, dans le paiement des intérêts des emprunts extérieurs et des autres obligations ; il est l'incarnation de la richesse sociale dans les transferts de richesse sous forme monétaire d'un pays dans un autre, par exemple dans les cas d'exportation de capitaux en monnaie, destinés à des placements dans des banques

## ***La Marchandise de Karl Marx***

étrangères ou à des octrois de prêts ainsi que dans les impositions de contributions par un pays vainqueur à un pays vaincu, etc.

Le développement des fonctions exercées par la monnaie exprime le progrès de la production marchande et de ses contradictions. La monnaie dans les formations sociales fondées sur l'exploitation de l'homme par l'homme a une nature de classe : elle est un moyen d'accaparer le travail d'autrui. Elle a joué ce rôle dans les sociétés esclavagiste et féodale. Nous verrons par la suite que c'est dans la société capitaliste que la monnaie sert au plus haut degré d'instrument d'exploitation des travailleurs.

### ***L'or et le papier-monnaie.***

Quand la production marchande est développée, on emploie souvent pour les achats et les paiements, au lieu de pièces d'or, le papier-monnaie qui les remplace. L'émission du papier-monnaie a été engendrée par la pratique de la circulation des pièces usées et dépréciées, qui devenaient des symboles d'or, des signes monétaires.

Le *papier-monnaie* consiste en signes monétaires émis par l'État et ayant cours forcé, qui remplacent l'or dans sa fonction de moyen de circulation. Il n'a pas de valeur propre. Aussi ne peut-il pas remplir la fonction de mesure de la valeur des marchandises. Quelle que soit la quantité de papier-monnaie émis, elle ne représente que la valeur de la quantité d'or, nécessaire pour assurer les échanges. Le papier-monnaie n'est pas échangeable avec l'or.

Si le papier-monnaie est émis proportionnellement à la quantité d'or nécessaire à la circulation, son pouvoir d'achat, c'est-à-dire la quantité de marchandises qu'il permet d'acheter, coïncide avec le pouvoir d'achat de la monnaie d'or. Mais l'État émet généralement le papier-monnaie pour couvrir ses dépenses, notamment pendant les guerres, les crises et autres bouleversements, sans tenir compte des besoins de la circulation des marchandises. Lorsque la production et la circulation des marchandises se contractent, ou qu'on émet une quantité excessive de papier-monnaie, celle-ci excède la quantité d'or nécessaire aux échanges. Admettons que l'on ait émis deux fois plus de monnaie qu'il n'est nécessaire. En ce cas, chaque unité de papier-monnaie (dollar, mark, franc, etc.) représentera une quantité d'or deux fois moindre, c'est-à-dire que le papier-monnaie sera déprécié de moitié.

*Les premiers essais d'émission de papier-monnaie ont eu lieu en Chine dès le 12<sup>ème</sup> siècle ; du papier-monnaie fut émis en Amérique en 1690, en France, en 1716 ; l'Angleterre a procédé aux émissions de papier-monnaie pendant les guerres de Napoléon. En Russie, le papier-monnaie a été émis pour la première fois sous le règne de Catherine II.*

## ***La Marchandise de Karl Marx***

L'émission excessive de papier-monnaie, qui entraîne sa dépréciation et qui est utilisée par les classes régnautes pour faire retomber les dépenses de l'État sur le dos des masses laborieuses et en renforcer l'exploitation, porte le nom *d'inflation*. Celle-ci, en provoquant la hausse des prix des produits, affecte surtout les travailleurs, car le salaire des ouvriers et des employés reste en retard sur la montée des prix. L'inflation profite aux capitalistes et aux propriétaires fonciers, surtout par suite de l'abaissement du salaire réel des ouvriers de l'industrie et de l'agriculture. L'inflation favorise les capitalistes et les propriétaires terriens qui exportent leurs marchandises à l'étranger. Par suite de la chute du salaire réel et de la diminution des dépenses de production qui en résulte, il devient possible de concurrencer avec succès les capitalistes et les propriétaires terriens étrangers et d'accroître l'écoulement de ses propres marchandises.

### ***La loi de la valeur est la loi économique de la production marchande.***

Dans l'économie marchande fondée sur la propriété privée, les marchandises sont fabriquées par des producteurs privés, isolés. Entre les producteurs de marchandises règnent la concurrence et la lutte. Chacun s'efforce d'évincer l'autre, de maintenir et d'élargir ses positions sur le marché. La production se fait sans aucun plan d'ensemble. Chacun produit pour son compte, indépendamment des autres, nul ne connaît quel besoin les marchandises qu'il produit doivent satisfaire ni le nombre des autres producteurs qui travaillent à la fabrication de la même marchandise, ni s'il pourra vendre sa marchandise au marché et si sa dépense de travail sera dédommée. Avec le développement de la production marchande, le pouvoir du marché sur le producteur se renforce de plus en plus.

Cela veut dire que dans la production marchande fondée sur la propriété privée des moyens de production agit *la loi économique de la concurrence et de l'anarchie de la production*. Cette loi exprime le caractère spontané de la production et de l'échange, la lutte entre les producteurs privés pour des conditions plus avantageuses de la production et de la vente des marchandises.

Dans les conditions de l'anarchie de la production, qui règne dans l'économie marchande fondée sur la propriété privée, c'est la loi de la valeur agissant par la concurrence du marché, qui joue le rôle de régulateur spontané de la production.

La *loi de la valeur* est la loi économique de la production des marchandises, d'après laquelle l'échange des marchandises s'opère conformément à la quantité de travail socialement nécessaire à leur production.

## ***La Marchandise de Karl Marx***

Spontanément la loi de la valeur *règle*, par le mécanisme des prix, *la répartition du travail social et des moyens de production entre les diverses branches de l'économie marchande*. Sous l'influence des fluctuations qui se produisent dans le rapport de l'offre et de la demande, les prix des marchandises s'écartent sans cesse de leur valeur (au-dessus ou en dessous de celle-ci). Ces écarts ne sont pas le résultat de quelque déficience de la loi de la valeur ; au contraire, c'est le seul moyen pour cette loi de se réaliser. Dans une société où la production est détenue par des propriétaires privés qui travaillent à l'aveuglette, seules les fluctuations spontanées des prix sur le marché font connaître aux producteurs quels sont les produits qui sont en excédent ou qui manquent par rapport à la demande solvable de la population. Seules les fluctuations spontanées des prix autour de la valeur obligent les producteurs à élargir ou à réduire la production de telle ou telle marchandise. Sous l'influence de la variation des prix, les producteurs se tournent vers les branches plus avantageuses, où les prix des marchandises sont supérieurs à leur valeur, et ils se retirent de celles où les prix des marchandises sont inférieurs à leur valeur.

L'action de la loi de la valeur conditionne le *développement des forces productives* de l'économie marchande. Comme on le sait, la grandeur de la valeur d'une marchandise est déterminée par le travail socialement nécessaire. Les producteurs qui appliquent pour la première fois une technique plus avancée, produisent leurs marchandises avec des dépenses inférieures aux dépenses socialement nécessaires ; ils les vendent cependant à des prix correspondant au travail socialement nécessaire. Ce faisant, ils reçoivent un surplus de monnaie et s'enrichissent. Cela incite les autres producteurs à moderniser leurs entreprises au point de vue technique. C'est ainsi qu'à la suite d'actions disséminées de producteurs isolés, qui ne songent qu'à leur profit personnel, la technique progresse, les forces productives de la société se développent.

La concurrence et l'anarchie de la production font que la répartition du travail et des moyens de production entre les différentes branches, et le développement des forces productives dans l'économie marchande, sont réalisés au prix de grosses pertes de travail social et aboutissent à une aggravation constante des contradictions de cette économie.

Dans le cadre de la production marchande fondée sur la propriété privée, l'action de la loi de la valeur conduit à *la naissance et au développement des rapports capitalistes*. Les variations spontanées des prix du marché autour de la valeur, les écarts des dépenses individuelles de travail par rapport au travail socialement nécessaire qui détermine la grandeur de la valeur de la marchandise, accentuent l'inégalité économique et la lutte entre les producteurs. La concurrence provoque la

## ***La Marchandise de Karl Marx***

*ruine* et la disparition de certains producteurs qui deviennent des prolétaires, *l'enrichissement* de certains autres, qui deviennent des capitalistes. L'action de la loi de la valeur conduit ainsi à la différenciation des producteurs.

*La petite production engendre le capitalisme et la bourgeoisie constamment, chaque jour, chaque heure, d'une manière spontanée et dans de vastes proportions*<sup>17</sup>.

### ***Le caractère fétiche de la marchandise.***

Dans le cadre de la production marchande fondée sur la propriété privée des moyens de production, le lien social qui existe entre les hommes dans le processus de production ne se manifeste que par l'échange des objets-marchandises. Le sort des producteurs se trouve étroitement lié à celui des objets-marchandises qu'ils ont créés. Les prix des marchandises varient sans cesse indépendamment de la volonté et de la conscience des hommes, cependant que le niveau des prix est souvent une question de vie et de mort pour les producteurs.

Les rapports des choses masquent les rapports sociaux entre les hommes. Ainsi, la valeur de la marchandise exprime le rapport social entre producteurs, toutefois elle apparaît comme une propriété aussi naturelle de la marchandise que, par exemple, sa couleur ou son poids.

*C'est seulement un rapport social déterminé des hommes entre eux qui revêt ici pour eux la forme fantastique d'un rapport des choses entre elles*<sup>18</sup>.

Ainsi, dans l'économie marchande fondée sur la propriété privée, les rapports de production entre les hommes se présentent inévitablement comme des rapports entre objets-marchandises. C'est dans cette matérialisation des rapports de production que réside justement le *caractère fétiche*<sup>19</sup> propre à la production des marchandises.

Le fétichisme de la marchandise se manifeste de façon particulièrement éclatante dans la monnaie. La monnaie dans l'économie marchande est une force énorme qui confère un pouvoir sur les hommes. Tout s'achète avec de la monnaie. On a

---

<sup>17</sup> V. Lénine : *La Maladie infantile du communisme (le gauchisme)*, p. 8, Éditions Sociales, 1953.

<sup>18</sup> K. Marx : *Le Capital*, livre I, t. I, p. 85.

<sup>19</sup> La matérialisation des rapports de production, inhérente à la production des marchandises, porte le nom de "fétichisme marchand" par analogie avec le fétichisme religieux qui consiste dans la déification par les hommes primitifs des objets qu'ils avaient eux-mêmes créés.

## ***La Marchandise de Karl Marx***

l'impression que cette faculté de tout acheter est la propriété naturelle de l'or, alors que, en réalité, elle résulte de rapports sociaux déterminés.

Le fétichisme de la marchandise a des racines profondes dans la production marchande, où le travail du producteur se manifeste directement comme travail privé, et où son caractère social n'apparaît que dans l'échange des marchandises. C'est seulement avec l'abolition de la propriété privée des moyens de production que disparaît le caractère fétiche de la marchandise.

### **Résumé**

1- La production marchande simple des artisans et des paysans est à l'origine du capitalisme. Elle diffère de la production capitaliste en ce qu'elle repose sur le travail individuel du producteur. Elle a en même temps une base analogue à la production capitaliste, puisqu'elle est fondée sur la propriété privée des moyens de production. Sous le régime capitaliste, quand, tout comme les produits du travail, la force de travail devient aussi marchandise, la production marchande prend un caractère prédominant, universel.

2- La marchandise est un objet produit en vue de l'échange. Elle constitue d'une part une valeur d'usage, d'autre part une valeur proprement dite. Le travail qui crée la marchandise possède un double caractère. Le travail concret est celui que l'on dépense sous une forme déterminée ; il crée la valeur d'usage de la marchandise. Le travail abstrait est une dépense de force humaine de travail en général ; il crée la valeur de la marchandise.

3- La valeur est le travail social — matérialisé dans la marchandise — des producteurs. La valeur est une catégorie historique propre uniquement à l'économie marchande. La grandeur de la valeur d'une marchandise est déterminée par le travail socialement nécessaire à sa production. La contradiction de la production marchande simple réside en ce que le travail des producteurs, qui est directement leur affaire privée, revêt en même temps un caractère social.

4- Le développement des contradictions dans la production marchande fait que, de la masse des marchandises, il s'en dégage spontanément une, qui devient monnaie. La monnaie est une marchandise qui joue le rôle d'équivalent général. La monnaie exerce les fonctions suivantes : 1° mesure de la valeur ; 2° moyen de circulation ; 3° moyen d'accumulation ; 4° moyen de paiement et 5° monnaie universelle.

5- Avec le développement de la circulation monétaire apparaît le papier-monnaie. Celui-ci, n'ayant pas de valeur propre, est le signe de la monnaie métallique qu'il remplace comme moyen de circulation. L'émission excessive de



## ***La Marchandise de Karl Marx***

papier-monnaie, qui en provoque la dépréciation (inflation), conduit à l'abaissement du niveau de vie des travailleurs.

6- Dans l'économie marchande fondée sur la propriété privée des moyens de production, la loi de la valeur est le régulateur spontané de la répartition du travail social entre les branches de la production. L'action de la loi de la valeur détermine la différenciation des petits producteurs et le développement des rapports capitalistes.

Extrait du Manuel d'Économie Politique – 2<sup>ème</sup> édition (1955)  
Académie des Sciences de l'U.R.S.S., Institut d'Économie

---

# Table

Sommaire .....	2
Introduction.....	3
<b>Chapitre 1 : La Marchandise .....</b>	<b>4</b>
La Marchandise .....	5
1- Utilité .....	5
• Qualité .....	5
• Quantité.....	6
2- Valeur .....	7
• Qualité .....	7
• Quantité.....	7
3- Deux types de travail.....	19
• Travail concret.....	19
• Travail abstrait .....	19
Forme de la Valeur.....	22
1- Forme simple (Troc).....	22
2- Forme totale .....	29
3- Forme générale.....	30
4- Forme monnaie .....	31
Fétichisme de la Marchandise .....	33
1- Le Produit (dit Naturel).....	34
2- La Marchandise (dite Surnaturelle).....	34
<b>Annexe .....</b>	<b>49</b>
Le Capital .....	50
Préface de 1867.....	50
Postface de 1873 .....	51
Préface Engels – 1883 .....	52
Préface Engels – 1886 (Édition anglaise) .....	52
Manuel d'Économie Politique .....	54
La production marchande est le point de départ et le trait général du capitalisme. ....	54
La marchandise et ses propriétés. Le double caractère du travail incorporé dans la marchandise. ....	55

## ***La Marchandise de Karl Marx***

Le temps de travail socialement nécessaire. Le travail simple et le travail complexe. ....	58
L'évolution des formes de la valeur. Le caractère de la monnaie. ....	60
Les fonctions de la monnaie. ....	63
L'or et le papier-monnaie. ....	68
La loi de la valeur est la loi économique de la production marchande. ...	69
Le caractère fétiche de la marchandise. ....	71
Table.....	74

---